

PUBLICATION SPÉCIALE

AUTOMNE 2005

LA

WWW.THETRUMPET.COM

# TROMPETTE

PHILADELPHIE

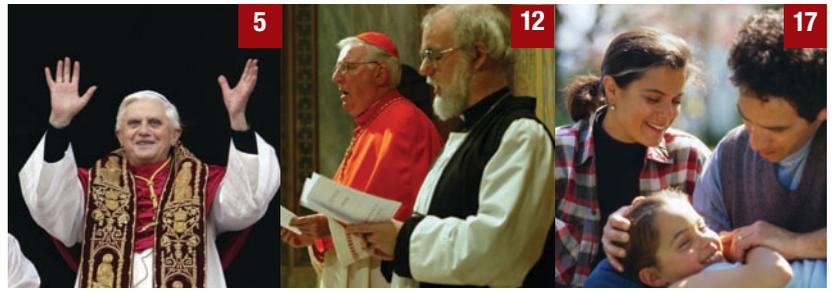
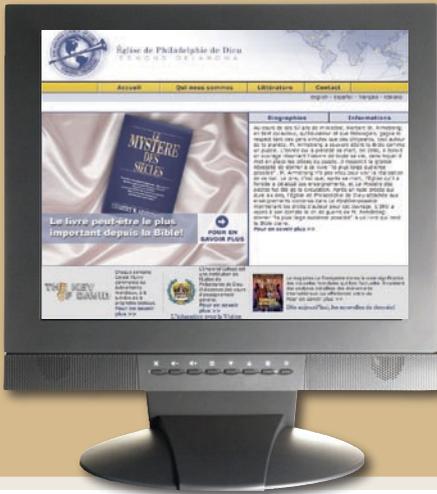
## Le Tournant

Le changement du pape est plus important que vous ne le pensez



**EN COUVERTURE**

**2 Lettre de l'Éditeur: Le côté sombre des obsèques du Pape**



**PUBLICATION SPÉCIALE**

**"Un tournant gigantesque dans l'histoire de l'homme."**

- 1 A pape et une prophétie**
- 8 Rome, ancienne et future capitale de l'Europe**
- 10 L'homme parfait pour la tâche**
- 12 Retour au bercail**

**RELIGION**

- 17 Le première commandement avec un promesse**

**COMMENTAIRE**

- 21 Un problème pour Benoît xvi**

Visitez notre nouveau site Web en français: **www.pco.org**

**COUVERTURE**  
Le cardinal Ratzinger, triomphant, salue de la main les fidèles—cette fois-ci, en tant que Pape

Photo de Reuters; traitement digital

**REDACTION** Editeur et rédacteur en chef Gerald Flurry **Rédacteur des nouvelles** Ron Fraser **Directeurs de la rédaction** Stephen Flurry, Joel Hilliker, Dennis Leap **Rédacteur de gestion** Daniel Frendo **Rédacteur associé** Jean Lamontre **Collaborateurs à la rédaction** Marc de Harenne, Jennifer Frendo, Christian Sylvitus **Aides de recherches** Lisa Godeaux, David Vejl **Recherche de photos** Aubrey Mercado **Production** Timothy Oostendarp **Diffusion** Mark Jenkins **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Daniel Frendo

THE PHILADELPHIA TRUMPET (ISSN 10706348) is published monthly (except bimonthly March/April and September/October issues) by the Philadelphia Church of God, 1019 Waterwood Parkway, Suite F, Edmond, OK 73034. Periodicals postage paid at Edmond, OK, and additional mailing offices. © 2005 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX U.S.A. Les Ecritures citées dans ce magazine, à moins d'indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **U.S. Postmaster:** Send address changes to: THE PHILADELPHIA TRUMPET, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadelphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est rendu possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Eglise philadelphienne de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

**CONTACTEZ NOUS** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** [www.theTrumpet.com](http://www.theTrumpet.com) **E-mail** [letters@theTrumpet.com](mailto:letters@theTrumpet.com); **Abonnement ou demande de littérature** [request@theTrumpet.com](mailto:request@theTrumpet.com) **Tél.** E.-U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nlle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083; **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** BOÎTE POSTALE 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caraïbes** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 5TA, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Iles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Att: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

# Un Pape & une prophétie

**Le jour où le Pape Benoît XVI est sorti pour la première fois sur ce célèbre balcon du Vatican, il a semblé que le monde se divisait en deux camps.**

REUTERS

Un camp était représenté par des tas de gens extasiés, au-dessous, sur la place St-Pierre, et qui avaient parcouru des kilomètres pour apercevoir leur nouveau pape. On a entendu des voix louer Benoît XVI pour son humilité, sa douceur, sa personnalité modeste.

L'autre camp s'est précipité pour publier des titres comme «le Rottweiler de Dieu» et «De la jeunesse hitlérienne au Papa Ratzl». Inconfortables avec les absolus, ces gens se sont nettement sentis menacés par ce qu'ils voient comme un ultraconservateur sévère, intransigeant.

Le premier groupe s'est dépêché de prendre sa défense. «Oui, le Pape est catholique», a dit le Wall Street Journal. «Pourtant ce résultat sans surprise a nettement secoué beaucoup de laïcs libéraux—et plus que quelques catholiques libéraux—qui estiment avoir été floués d'une occasion d'une manière ou d'une autre... Le Pape Benoît, l'homme, sera une cible commode pour les critiques dont l'hostilité est vraiment dirigée contre l'Église catholique et ses enseignements moraux.»

Alors—dans quel camp se trouve la Trompette? Dans aucun!

Ce que vous allez lire dans ce numéro de la Trompette est

totalement différent.

Comme nos lecteurs de longue date en sont conscients, nous préconisons certains des enseignements très moraux pour lesquels le nouveau Pape est critiqué. Plusieurs nous accusent d'être intransigeants et ultraconservateurs.

Nos soucis au sujet du Pape Benoît XVI sont de beaucoup différents—et de beaucoup plus profonds—que les soucis de ceux qui souhaitent que le Pape permette l'avortement ou l'ordination de femmes prêtres.

Notre regard sur Benoît XVI—et même sur son prédécesseur très acclamé—n'est pas basé sur une défiance vis-à-vis de l'autorité ou une sur hostilité envers la moralité. Il est basé sur des prophéties nettement expliquées dans la Sainte Bible selon lesquelles un leader religieux puissant viendrait sur la scène, de nos jours.

Selon toutes apparences, Benoît XVI convient pour ce rôle. Si c'est le cas, le temps est extrêmement court. Et ce monde, divisé entre les libéraux qui se moquent du Pape et les conservateurs qui le défendent, a instamment besoin du plus fort avertissement qu'il n'ait jamais entendu.

Voici cet avertissement.



Gerald Flury

# Le côté sombre des obsèques du Pape

**D**ANS SES DERNIÈRES VOLONTÉS ET SON TESTAMENT, LE Pape Jean-Paul II a écrit: «Les temps dans lesquels nous vivons sont difficiles et troublés d'une manière indescriptible.» Nous pouvons tous convenir de ce problème. L'homme fait face à sa propre extermination. Notre problème numéro un est celui de la survie humaine. Jamais il n'a été plus urgent que nous comprenions ce qui arrive à notre monde.

Beaucoup de personnes croient que le Vatican va inaugurer la paix dans le monde. Cependant, le Vatican a un record établi quant au fait de causer, de soutenir et de mener beaucoup de guerres en tant que partie du Saint Empire romain.

Le Pape Jean-Paul II était l'un des meilleurs papes. Il a dirigé une église de 1,1 milliard de personnes. Jamais un pape ou une église n'a été loué plus dans les nouvelles entourant ses obsèques. Les médias n'ont presque rien annoncé de négatif. C'est très peu habituel de la part des médias. Qu'est-ce que cela signifie au juste?

Le Vatican a un pouvoir réel. L'Union européenne, dont l'Église catholique est une partie significative, devient vite la prochaine superpuissance du monde. Ce sera une résurrection du Saint Empire romain.

Les six précédents Saints Empires romains ont barboté à travers plus de sang que toute autre association église-état dans l'histoire de l'homme! Ce sont-là des faits historiques, prouvables.

La plupart de ces empires ont été gouvernés par l'Allemagne et le Vatican.

L'Allemagne a causé plus de carnage que toute autre nation dans l'histoire – à la fois dans le Saint Empire romain, et en dehors de lui.

C'est un fait documenté que le Vatican a aidé à l'évasion de la plupart des leaders nazis à la fin de la seconde guerre mondiale! Ce fait seul prouve qu'il a été profondément impliqué sur le mauvais côté d'une guerre mondiale. Il n'y avait aucune mention de cela dans le reportage des médias entourant les obsèques.

Quand ces deux entités ont la puissance et s'unissent, ne devrions-nous pas être profondément inquiets? Nous voyons, à coup sûr, le danger potentiel!

Une bonne partie de l'histoire, même récente, du Vatican n'a rien de plus choquant. Puisqu'il prétend représenter Dieu, ne devrions-nous pas au moins examiner la vérité et le tenir responsable, comme nous le faisons pour d'autres institutions et nations – dont beaucoup d'entre elles ne prétendent pas parler pour Dieu?

## Les obsèques

Environ 2 milliards de personnes ont regardé les obsèques du Pape à la télévision. Environ 4 à 5 millions ont suivi ses obsèques à Rome – ou au moins ont fait l'effort. Quelques personnes ont attendu jusqu'à 20 heures pour voir le corps. C'était les plus grandes funérailles dans l'histoire de l'homme!

C'était aussi le plus grand événement médiatique, dans l'histoire.

Environ 200 leaders mondiaux de 100 pays y ont assisté. Les deux principales nations patronnant le terrorisme dans le monde – l'Iran et la Syrie – ont envoyé leurs présidents.

Le Prince Charles a reporté son mariage, et la Grande-Bretagne a changé une date d'élection.

Comme un cardinal l'a dit, «cela dépasse tout!» C'est le cas en effet. *Où tout cela mène-t-il?*

Fox News a été critiquée pour avoir couvert toutes les obsèques. Un journaliste a, en fait, blâmé une critique, en déclarant que les obsèques étaient une grande affaire que vous soyez catholique ou non! Les médias sont devenus l'outil principal pour entraîner

les gens, et pourtant presque personne ne sait où cela mène.

LES OBSÈQUES DU PAPE ÉTAIENT UN TOURNANT GIGANTESQUE DANS L'HISTOIRE DE L'HOMME. La puissance du Vatican ne s'est jamais accrue, autant, si vite. Il a maintenant la puissance pour diriger l'Europe et le Saint empire romain – ce qui est l'un de ses plus grands désirs.

Aujourd'hui les Allemands et l'UE concentrent de nouveau les esprits du peuple sur le Saint Empire romain. Le parlementaire européen Otto de Habsbourg a dit autrefois: «La Communauté [européenne] vit en grande partie par l'héritage du Saint Empire romain, bien que la vaste majorité des gens qui en vivent ne savent pas par quel héritage ils vivent.»

REMARQUEZ-LE, «LA VASTE MAJORITÉ» NE SAIT PAS QU'ELLE VIT, MÊME MAINTENANT, PAR L'HÉRITAGE DU SAINT EMPIRE ROMAIN! Mais ce manque de compréhension change à mesure que l'empire grandit en puissance.

Les gens ont besoin d'un objectif plus précis pour secouer leur imagination. Et ils obtiennent justement cela. M. Habsbourg, un descendant de la dynastie des Habsbourg qui a gouverné le Saint Empire romain pendant 400 ans, a parlé d'une couronne qui se trouve dans un musée à Vienne, en Autriche, et qui représente beaucoup pour les Allemands. Il a dit: «Nous possédons un symbole européen

**Les obsèques du Pape étaient un tournant gigantesque dans l'histoire de l'homme. La puissance du Vatican ne s'est jamais accrue, autant, si vite.**

qui appartient à toutes les nations d'Europe également; c'est la couronne du Saint Empire romain, qui incarne la tradition de Charlemagne.» Charlemagne a été couronné empereur du Saint Empire romain, en l'an 800 de notre ère—beaucoup appellent cet empire le premier Reich. Les historiens disent qu'il «a pataugé dans une mer de sang» pour convertir les gens au catholicisme. Mais c'était il y a longtemps, et peu de gens comprennent l'histoire d'il y a 1 200 ans.

M. Habsbourg a omis de préciser que le Saint Empire romain a également incarné la tradition de Mussolini et de Hitler,

c'est-à-dire la tradition du sixième Saint Empire romain. Beaucoup de gens se souviennent encore de cette histoire.

L'Europe devient de nouveau hypnotisée par la couronne de Charlemagne—comme Hitler l'était. Après avoir annexé l'Autriche, il a pris les bijoux de la couronne et les a apportés en Allemagne, où il a dit qu'ils y resteraient pour toujours. Pourquoi cet intérêt accru? Nous devons, vous et moi, le savoir de manière urgente.

Le Pape Jean-Paul II a dit qu'il voulait «sauver l'Europe et le monde de la catastrophe finale»—de l'annihilation nucléaire de tout être humain. Mais l'empire dont son église a fait partie, a été utilisé, maintes et maintes fois, comme un outil de grande destruction. La résurrection, au temps de la fin, de cette puissance sera des plus destructrices—et de loin! La prophétie biblique rend cela net.

Bientôt l'UE sera réduite de 25 à 10 nations ou groupes de nations avec 10 leaders, et dominée par le Vatican. (Nous expliquons cela dans notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.) Une crise sérieuse fera voir aux nations de l'UE que seul le Vatican peut les unir.

L'Amérique et la Grande-Bretagne ont été hypnotisées par les obsèques du Pape. Mais si elles ne se réveillent pas, cela mènera à leurs propres obsèques en masse!

L'UE n'est pas l'amie de l'Amérique, de la Grande-Bretagne ou de l'état juif au Moyen-Orient. Quand ces pays feront-ils face à la vérité?

Mais tous ces événements sombres sont liés *directement* aux meilleures nouvelles que ce monde n'ait jamais entendues.

### **Le pape de Hitler**

Jetons un coup d'œil à l'histoire spécifique et récente dont le Pape Jean-Paul II ne voulait pas discuter et ne s'est certainement jamais repenti, en tant que représentant de l'église. En réalité, il a fait tout le contraire.

Voici ce que nous avons écrit dans le numéro de mai 2000 de la *Trompette*, dans un article intitulé «Le prochain pape»: «À l'extérieur du Vatican, les choses n'ont jamais semblé meilleures. Au cours des



### **LA PRISE DU BÂTON**

Joseph Ratzinger, qui a béni le cercueil du défunt pape, tient maintenant les rênes de l'église la plus puissante du monde.

deux décennies passées, Jean Paul II est devenu le pape le plus visible et le plus célèbre dans l'histoire du Vatican... Jamais un pape n'a si bien été reçu parmi les chrétiens, les juifs et les musulmans.

«À l'intérieur du Vatican, cependant, il y a une histoire différente. Le Pape, qui va vers ses 80 ans ce mois, et qui souffre de la maladie de Parkinson, a *perdu le contrôle du Vatican*, selon le *Times* de Londres.

«Les principaux responsables du Vatican ont dit au *Times* que le pontife romain passe beaucoup de temps à se reposer le jour et est au lit avant 18h00. Selon ces sources intérieures, la condition physique de souffrance du Pape a 'laissé un vide de pouvoir au Vatican, dans lequel l'Opus Dei, la faction dure de la droite qui domine les affaires, a pris le contrôle d'au moins trois départements clefs du Vatican: la section responsable de 'fabriquer' les saints, la congrégation qui nomme les évêques et le puissant service de presse' (12 mars)...

«L'article était accompagné d'une histoire plus profonde présentée au *Sunday Times* par l'auteur John Cornwell, daté également du 12 mars. J. Cornwell, un *catholique* qui enseigne au Jesus College à Cambridge, en Angleterre, est l'auteur d'un livre à succès *Le pape de Hitler*, écrit l'année dernière, qui expose la complicité du Vatican avec Hitler pendant l'holocauste.

«J. Cornwell décrit la vie à l'intérieur du Vatican aujourd'hui, comme 'une communauté malheureuse bouillante de tensions' où les conservateurs de droite semblent prendre le dessus. 'Plusieurs, qui attendent avec impatience de meilleurs jours avec la perspective d'un pape plus jeune, plus vigoureux,' écrit J. Cornwell, 'craignent que les ultra conservateurs intriguent pour assurer l'élection d'un pontife réactionnaire pour poursuivre la politique actuelle et mener l'église *encore plus à droite*.' [Cette crainte est fondée, aujourd'hui.]

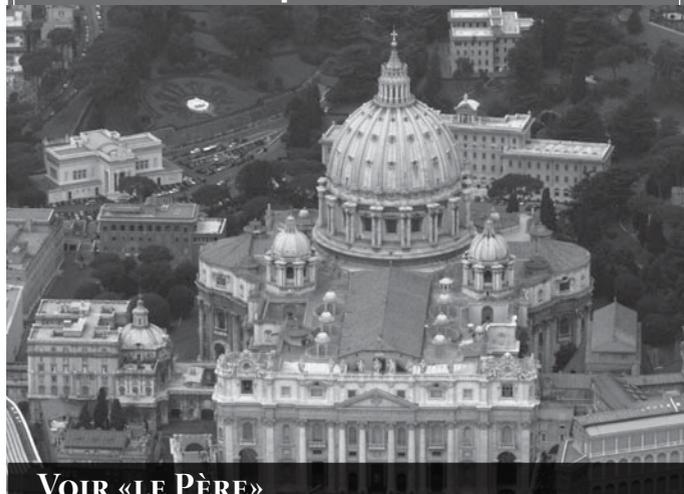
«Ce qui arrive à l'intérieur du Vatican est *très* prophétique. Nous ne doutons pas du désir de paix de Jean-Paul II au Moyen-Orient. Nous ne critiquons pas non plus nécessairement les excuses du Pape pour les péchés du christianisme à travers les âges (bien qu'il aurait dû être plus précis).

«Mais qu'arrivera-t-il quand le *prochain* pape sera élu? En considérant l'effondrement physique de Jean-Paul II, un nouveau



pontife pourrait être là plus tôt que vous ne le pensez. Et malgré les intentions nobles du présent pape, l'histoire nous apprend que le Vatican a aussi produit sa part de mauvais papes. Dire que cela ne peut pas arriver de nouveau serait désespérément naïf – et ignorant même de l'histoire la plus récente.

**L'Amérique et la Grande-Bretagne ont été hypnotisées par les obsèques du Pape. Mais si elles ne se réveillent pas, cela mènera à leurs propres obsèques en masse!**



**VOIR «LE PÈRE»**

La population de Rome, forte de 2,6 millions de personnes a doublé début avril, quand un grand nombre de catholiques ont convergé pour rendre hommage à leur chef spirituel.

«Le mauvais pape le plus récent était Pie XII, la figure centrale discutée dans *Le pape de Hitler*. J. Cornwell a d'abord été inspiré d'écrire un livre sur Pie XII parce qu'il était agacé par ce qu'il considérait comme une critique 'injustifiée' contre l'homme. Cela a incité le Vatican à donner à J. Cornwell un accès illimité à ses archives qu'il garde précieusement (et bien protégées). Mais une fois que Cornwell eut accès aux archives, il a découvert le côté plus sombre de Pie XII. Sa recherche l'a mené dans ce qu'il a appelé un état de 'choc moral'. Le livre accuse Pie XII d'apaiser Hitler, d'ignorer la situation juive critique, et de fermer les yeux sur d'autres atrocités nazies.

«Un exemple que J. Cornwell utilise pour démontrer son point de vue est particulièrement parlant. Cela est arrivé vers la fin de la guerre. Pie XII avait reçu des informations sur la 'solution finale' de Hitler, tout au long de 1942. Des groupes juifs et des responsables Alliés lui ont vivement recommandé à plusieurs reprises de condamner publiquement la sauvagerie nazie. Sous la pression croissante, Pie XII a donné un message radio, en décembre 1942, pour faire allusion aux milliers de gens qui 'parfois, en raison seulement de leur nationalité ou de leur race, sont désignés pour la mort ou l'extinction graduelle'. Cela a été son objection la plus forte au massacre génocide de Hitler! Cependant, il n'a même pas mentionné le nom du Führer, et il n'a fait aucune mention des nazis ou des Juifs...

«En octobre 1943, 10 mois après le message radio de Pie XII, 365 hommes des troupes SS de Hitler sont entrés dans le vieux ghetto de Rome et ont commencé à arrêter des Juifs italiens. Ils

ont regroupé 1 060, et les ont transportés dans un bâtiment appelé Collegio Militare – situé à moins de 800m du Vatican. Selon J. Cornwell, le Pape Pie XII a été l'un des premiers à avoir été informé des arrestations juives. (Des camions allemands transportant les prisonniers ont même roulé sur la Place Saint-Pierre, les conducteurs pouvaient donc voir la célèbre église.) Les Juifs ont été gardés au centre durant deux jours – directement sous le nez du Pape – avant d'être chargés dans des bétailières vers Auschwitz où 80 pour cent d'entre eux ont été gazés en une semaine (ceux qui restaient sont devenus des travailleurs esclaves).

«Durant les deux nuits du confinement des Juifs, en bas de la rue du Vatican, le Pape Pie XII n'a rien fait. L'homme religieux le plus puissant au monde, commandant l'allégeance de plus d'un demi-milliard de chrétiens à ce moment-là, est resté silencieux, alors qu'une simple protestation aurait probablement sauvé 1 045 vies. Seuls 15 sur les 1 060 ont survécu à la guerre.

«Le journaliste de télévision Ed Bradley a raconté ces événements durant un épisode de *60 Minutes*, le 19 mars. E. Bradley a interviewé l'un des Juifs survivants, qui a demandé: 'Le Pape n'a pas t-il pas su où ils nous emmenaient? Ne s'est-il pas demandé où se terminaient ces rails de chemin de fer? Nous étions directement sous sa fenêtre, mais sa voix ne s'est pas élevée. Personne n'est venu, non, pas même pour sauver un enfant.'

«Un représentant du Vatican, le père Peter Gumpel, a essayé de répondre aux questions de la victime, disant que le Pape ne pouvait pas quitter le Vatican parce qu'il était entouré de troupes allemandes. Il aurait pu être arrêté, a dit Gumpel. Dans une réplique rapide, E. Bradley a demandé: 'Mais, ne serait-ce pas la sorte d'action qu'un vrai saint aurait pris? Ne serait-ce pas ce que le Christ aurait fait?' Comme il fallait s'y attendre, P. Gumpel bégaya, en disant il ne savait pas ce que le Christ aurait fait.

«Mais ce sujet va bien au-delà du fait de défendre seulement Pie XII face à la critique acerbe. P. Gumpel est l'un des seniors du Vatican, qui 'fabriquent' les saints; il est responsable du processus de béatification du Pape Pie XII, (obstacle final pour faire de ce dernier un saint). Pendant 30 ans il a fait des recherches sur la vie de Pie XII pour voir s'il est digne de sainteté. Dit d'une autre façon, son travail est de trouver la preuve accablante, s'il en est, qui écarterait Pie XII de la béatification. *Il n'en a trouvé aucune!*» (C'est moi qui souligne).

Les efforts fournis pour béatifier Pie XII sont une attaque frontale contre les critiques – et non du repentir. Nous pouvons sûrement voir cela comme une pensée dangereuse à l'intérieur du Vatican. UNE TELLE HISTOIRE DEVIENT TRÈS PROPHÉTIQUE SUR LE RÔLE DU VATICAN DANS L'AVENIR IMMÉDIAT. Nous payerons un prix fatal si nous n'en tenons pas compte!

Les médias ne font, pratiquement, que des louanges à l'Église catholique, malgré les critiques à l'intérieur de l'Église elle-même!

L'article continue: «Proche de la fin de sa recherche, P. Gumpel a dit à *60 Minutes* qu'il est 'totalement convaincu qu'il [Pie XII] a fait ce qu'il a pu [pour aider les Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale], qu'il était une personne sainte et qu'il devrait être béatifié. [Quelle est au juste leur norme pour juger qu'un pape est saint?] Questionné sur le fait de savoir si la recherche de J. Cornwell, dans *Le pape de Hitler*, aurait une portée sur la décision finale du Vatican, il a dit qu'elle 'n'aurait aucun effet du tout, parce qu'elle est totalement sans valeur d'un point de vue historique.'

«Rejeter le livre de J. Cornwell comme totalement sans valeur est remarquable, considérant la profondeur de sa recherche, et l'accès sans précédent qu'il avait aux propres documents du Vatican!

«Est-ce la sorte d'ULTRA-CONSERVATISME qui va prendre LE

CONTRÔLE DU VATICAN, comme on le croit? P. Gumpel, QUI A PUBLIQUEMENT REPROCHÉ AUX JUIFS D'AVOIR TUÉ LE CHRIST [La Bible nous apprend que nos péchés ont tué le Christ – que nous sommes tous coupables], a proclamé la position résolue du Vatican envers la sainteté imminente de Pie XII, juste deux jours avant l'arrivée du Pape Jean-Paul II en Terre Sainte pour sa plus célèbre tournée. LA DÉCLARATION DE P. GUMPEL NE JETTE-T-ELLE PAS UN NUAGE NOIR SUR LES EXCUSES DU PAPE?

«Seuls cinq papes ont été déclarés saints par le Vatican au cours des MILLE ANS passés.»

P. Gumpel était le porte-parole de Jean-Paul II et du Vatican. Jean-Paul II, indépendamment de sa santé, était responsable et partageait évidemment ces vues. Et n'oubliez pas: cette église se considère comme le représentant numéro un de Dieu sur la Terre. Toute personne de pensée sérieuse peut-elle croire que notre Dieu d'amour est d'accord avec P. Gumpel?

Ce porte-parole n'a-t-il pas porté le cœur des opinions de la hiérarchie du Vatican? Oui, il l'a fait, et cette perspective reviendra hanter ce monde! LES OPINIONS DE CE PORTE-PAROLE PRÉSAGENT DES MAUX TERRIBLES À VENIR.

CES FAITS CONDAMNABLES QUI VIENNENT DE L'INTÉRIEUR, DES PROPRES ARCHIVES DU VATICAN, ÉCHAPPENT À LA PLUPART DES PUBLICATIONS DES MÉDIAS AUJOURD'HUI! Il a été donné libre accès à un érudit catholique pour faire des recherches dans les archives du Vatican, ce qui est un privilège très rare dans l'histoire de cette église.

Pourquoi le Vatican est-il si secret?

Les commentaires de P. Gumpel sur *Le pape de Hitler* ont été faits quand le Vatican était relativement faible. Que dira le Vatican quand l'UE deviendra la superpuissance numéro un au monde? (C'est précisément ce que la Bible prophétise!)

Que le monde *preme garde*. De cette source viendra la plus grande souffrance pour la Grande-Bretagne et l'Amérique, si ces nations ne tiennent pas compte de l'avertissement de Dieu!

P. Gumpel nous donne une compréhension puissante de la pensée du Vatican. C'est le genre de compréhension prophétique qui montre nettement ce à quoi nous pouvons nous attendre dans le proche avenir! Nous n'avons pas à deviner.

Une église si puissante doit être tenue pour responsable. Il y a des pensées extrêmement dangereuses à l'intérieur du Vatican.

Mais cela deviendra pire encore.

### Les enfléchures

Les lecteurs de la *Trompette* sont bien conscients qu'en décembre 1991, l'Allemagne a décidé de reconnaître les républiques yougoslaves dissidentes, la Slovénie et la Croatie, en dépit d'une forte opposition de l'UE, des États-Unis et des Nations-unies; et ce malgré le fait que le mouvement a de nouveau ressuscité les souvenirs douteux du passé fasciste de l'Allemagne.

Une semaine plus tard le Vatican reconnaissait aussi la Croatie.

L'UE a finalement reconnu les deux états un mois plus tard. L'ONU s'est aussi éloignée d'une confrontation directe avec l'Allemagne. ET LES ÉTATS-UNIS, QUI TOUT D'ABORD AVAIENT REPROCHÉ AUX ALLEMANDS DE PROVOQUER LA GUERRE CIVILE EN YOUGOSLAVIE, EN RECONNAISSANT LES DEUX ÉTATS DISSIDENTS, ONT FINALEMENT CHANGÉ D'AVIS ALLANT MÊME JUSQU'À SOUTENIR, MILITAIREMENT, LA DÉCISION DE L'ALLEMAGNE!

En juillet 1997, un document du Ministère des Finances américain a été publié, accusant le Vatican d'avoir amassé l'or de l'holocauste pour le régime nazi des marionnettes croates, pendant et après la Deuxième Guerre mondiale. Le Vatican a

écarté l'accusation comme ridicule. Mais ensuite, subissant les pressions des organisations juives pour ouvrir ses archives (fermées depuis 100 ans) afin de dissiper les rumeurs quant à ses sympathies nazies, le Vatican a refusé. Pourquoi? Se pourrait-il qu'il ait quelque chose à cacher?

Dans leur livre *La Trinité impie*, Mark Aarons et John Loftus affirment qu'il a vraiment quelque chose à cacher!

Mark Aarons est un reporter international d'investigation, primé et auteur de plusieurs livres sur des questions concernant les renseignements. Basé en Australie, il a exposé au grand jour, dans ce pays, les criminels de guerre, et a suscité des changements dans la loi fédérale australienne. John Loftus, auteur de quatre livres d'histoire sur les renseignements, est l'ancien procureur général de l'Unité des crimes de guerre nazis au Ministère de la Justice américain. Comme tel, il a autrefois organisé certaines des plus hautes évacuations de sécurité dans le monde.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, beaucoup de Serbes, selon ces auteurs bien informés, ont été abattus par les Croates utilisant des méthodes moyenâgeuses. «Les yeux avaient été arrachés» ont-ils écrit, «les bras coupés, les intestins et d'autres organes internes extirpés des corps en vie. Certains ont été abattus comme des bêtes, la gorge tranchée d'une oreille à l'autre avec des couteaux spéciaux. D'autres sont morts de coups portés à la tête avec des marteaux de forgeron. Beaucoup plus ont été brûlés vifs.»

Cependant, ce qui est beaucoup plus alarmant, c'est «le rapport spécial» entre le Pape et la Croatie à un moment où les fascistes croates abattaient des Serbes. Aarons et Loftus ont dit que les atrocités étaient déjà en cours quand le Pape Pie XII rencontra Ante Pavelic, le leader de la Croatie, en avril 1941.

Le Pape a consenti à rencontrer de nouveau Pavelic en mai 1943, à un moment où les atrocités nazies contre les Serbes ne pouvaient être niées. (Un journaliste italien a interviewé Pavelic dans sa maison et a été choqué de trouver un grand bol d'yeux de Serbes que les fascistes avaient collectés.) Pourtant, selon *La Trinité impie*, «PIE XII A LUI-MÊME PROMIS DE DONNER À NOUVEAU À PAVELIC SA BÉNÉDICTION PERSONNELLE. À CE MOMENT-LÀ, le Saint-Siège avait d'abondants témoignages sur les atrocités commises par son régime».

Toute personne sensée devrait se demander pourquoi les responsables les plus élevés dans l'Église catholique, y compris le Pape, s'associeraient avec les fascistes croates, et même les protégeraient. Est-ce à ce genre d'histoire que les responsables du Vatican les plus «conservateurs» veulent s'accrocher aujourd'hui?

La connexion du Vatican avec cette histoire sordide est allée au-delà d'une simple bénédiction du Pape. Le Vatican a, en réalité, aidé à faire sortir clandestinement beaucoup des pires criminels du siècle! «POUR LES NAZIS FUGITIFS, TOUS LES CHEMINS ONT MENÉ À ROME», ont écrit Aarons et Loftus.

Des ministres de haut rang, des fonctionnaires, Ante Pavelic lui-même, avec l'aide des enfléchures du Vatican, ont pu se volatiliser, les sources des renseignements l'ont confirmé. À l'époque le Vatican a étiqueté ces évadés «de réfugiés». Mais c'étaient les fascistes croates qui aidaient le régime de Hitler!

Souvenez-vous, tout cela est arrivé à la fin de la Deuxième Guerre mondiale!

LE PAPE PIE XII ÉTAIT DE LOIN LE PLUS GRAND PASSEUR DE NAZIS À LA FIN DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE! Et un autre homme qui est devenu pape plus tard, Giovanni Montini, a également été profondément impliqué dans ce crime contre l'humanité!

Qu'en sera-t-il, si cet Empire romain dirige tout d'abord sa colère contre l'Amérique, lors du prochain round? C'est préci-

sément ce que la résistance nazie, d'après la Deuxième Guerre mondiale, a promis de faire!

Elle sait que les États-Unis ont fabriqué en série la plupart des armements qui ont battus les Allemands lors des deux Guerres mondiales.

Nous ne pouvons pas nous permettre de prendre cela à la légère.

Ces faits choquants révèlent que le Vatican a été profondément impliqué avec les Allemands dans la Deuxième Guerre mondiale. Il n'y a tout simplement pas d'autre explication. Mais la plupart des gens continuent à vouloir ignorer la vérité — à leur plus grand péril!

Aarons et Loftus comprennent l'histoire importante entre la Croatie et la papauté, qui remonte à l'an 700. L'Église catholique a été impliquée dans des tueries massives depuis l'an 514, quand

Aucun politicien n'a encore eu le courage de parler du *problème Vatican*. Cette attitude ne peut que mener à un désastre sanglant.

Le président Tudjman (au moment de la séparation de la Croatie) a refusé d'admettre tout méfait impliquant la participation de la Croatie au massacre nazi de la Deuxième Guerre mondiale. Cependant, l'Allemagne et le Vatican ont défié le monde, et ont commencé une guerre civile pour reconnaître cette nation catholique!

DIÉU PENSE-T-IL COMME UN NAZI? Certains des actes du Vatican peuvent le faire croire!

Ce n'est que le petit début du Saint Empire romain ressuscité, avec son passé sanglant et son avenir encore plus sanglant. Cependant, il est politiquement incorrect de critiquer le Vatican ou l'Allemagne sur la poursuite de leur horrible passé. Cette naïveté et cette lâcheté vont contribuer à porter la pire des souffrances sur l'Amérique et sur la Grande-Bretagne.

SOUVENEZ-VOUS, TOUS CES RENSEIGNEMENTS PEUVENT ÊTRE OBTENUS À PARTIR DES PROPRES ARCHIVES DU VATICAN!

### L'Infaillibilité

Un journaliste du Vatican a noté, en 1986, que «quelqu'un qui croit que ce pape est tout sauf traditionaliste, croyant en l'orthodoxie et à la discipline, n'a simplement pas réussi à comprendre l'homme. Il est libéral seulement dans sa compréhension, dans sa maîtrise et dans son exploitation des moyens modernes de communication. Quand il est question de doctrine, il n'y a pas de place pour l'argument ou le dissentiment.» Jean-Paul II a vécu en accord avec son étiquette d'«infaillibilité». Le *Financial Times*, de Londres, a dit: «Aucun pape avant lui n'a jamais été aussi infaillible» (16 octobre 1998).

La Bible enseigne nettement que *seul* Dieu est infaillible. Quand un homme pitoyable, rempli de péchés, revendique l'infaillibilité dans un domaine, cela déborde souvent dans d'autres domaines, particulièrement quand son pouvoir grandit.

Étudiez donc l'histoire papale si vous pensez que c'est une exagération!

Laissez-moi vous rappeler ceci, encore une fois: c'est l'Église la plus sanguinaire de l'histoire, maintenant unie avec la nation la plus cruelle et la plus sanguinaire de l'histoire! Ce sont là des faits historiques.

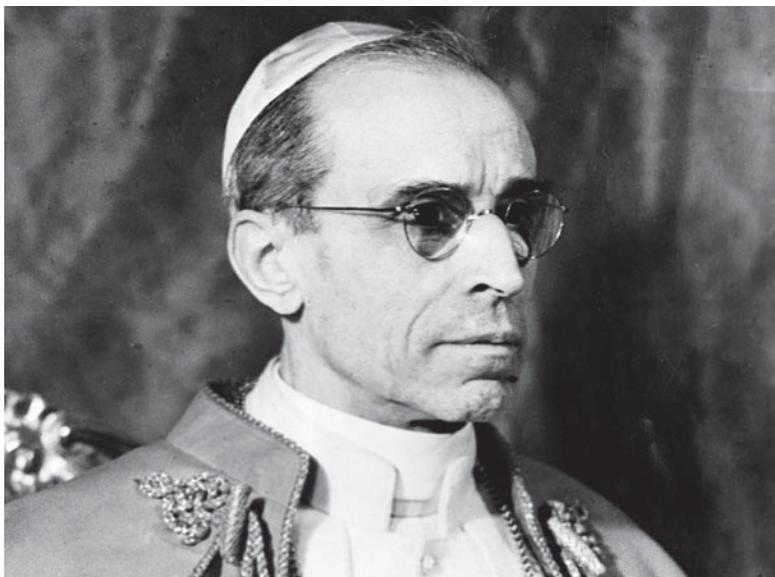
Et c'est même plus inquiétant aujourd'hui, puisque nous vivons dans l'âge du nucléaire.

Nous devons marquer une pause et réfléchir sur ce potentiel hyper-explosif. Tout ce que nous devons faire, c'est de comprendre un peu l'histoire. Malheureusement, la plupart des universités en Amérique et en Grande-Bretagne n'enseignent plus, ou que très peu, l'histoire. C'est pourquoi elles ont si peu de compréhension relative à la prophétie, quant à la direction dans laquelle ces événements nous mèneront.

Le Pape Jean-Paul II a fait un changement majeur peu avant sa mort. Dans le passé, il fallait deux tiers des cardinaux pour élire le pape. Mais ce pape «infaillible» a changé cette règle à une majorité absolue.

Cela signifie que si deux tiers des électeurs n'avaient pas convenu d'un candidat après 12 jours de vote, *une faible majorité* aurait changé les règles pour élire son candidat («majorité absolue» signifie *plus de la moitié*).

Le jésuite (catholique) érudit, Thomas Reese, note la signi-



AP/WIDEWORLD

### CULPABILITÉ PAPALE

Pie XII a calmé le jeu et refusé de condamner Hitler pendant la Deuxième Guerre mondiale, il a ignoré les crimes de guerre fascistes et a évacué des nazis après la fin du conflit.

le premier Saint Empire romain a commencé. CETTE ÉGLISE A PLUS À CACHER—OU À SE REPENTIR—QUE TOUTE AUTRE INSTITUTION DANS L'HISTOIRE DU MONDE!

L'Allemagne et le Vatican ont, à l'origine, commencé la guerre en Yougoslavie. C'est le prétendu Saint Empire romain, en action! On devrait craindre cette puissance mille fois plus que les Serbes. Pourtant le monde court follement vers le désastre, parce que les hommes refusent de faire face à la vérité.

Pourquoi ne voyons-nous pas que l'Allemagne et le Vatican reprennent leurs liaisons de la Deuxième Guerre mondiale? Cette histoire remonte à Charlemagne.

Pourquoi une Église qui est supposée enseigner l'amour de Dieu s'allie-t-elle de nouveau avec la Croatie et l'Allemagne, malgré leurs crimes nazis atroces? Une Église ou un État repentants ne devraient-ils pas faire tout l'opposé? À moins qu'ils ne projettent un avenir quelque peu apparenté au rêve de Adolf Hitler!

Margaret Thatcher était le seul politicien de haut rang à parler ouvertement du «problème allemand». Elle seule a eu la compréhension et le courage pour le faire! Cela lui a probablement coûté son poste.

fiction évidente de ce changement alarmant dans son livre de 1996, *À l'intérieur de Vatican*: «Il n'y a plus d'incitation à faire des compromis et à trouver un candidat de consensus. Tout ce qui est nécessaire, c'est un candidat qui puisse obtenir une majorité absolue des votes après environ 30 tours de scrutin. Ce changement augmente la probabilité qu'un candidat plus radical et idéologue soit élu pape. Cela signifie qu'un pape peut être élu malgré l'opposition d'un nombre de cardinaux juste en dessous de la moitié.»

Évidemment, le Collège des Cardinaux devrait être dans une impasse avant d'avoir recours à la susdite procédure. Mais le point important, c'est que cela *garantissait presque* qu'un homme comme Joseph Ratzinger serait élu. Le résultat d'une telle action aurait dû choquer le monde.

Thomas Reese a été abasourdi de constater que le Vatican n'a offert aucune explication sur la raison pour laquelle Jean-Paul II a changé la façon dont le prochain pape pourrait être élu. «C'est presque comme si le Pape ne comprenait pas les conséquences de ce qu'il a décrété», a dit T. Reese.

LE LEGS DU PAPE JEAN-PAUL II SERA, EN FIN DE COMPTE, FAÇONNÉ PAR CE POURQUOI IL L'A PRÉPARÉ. Ce legs va être très différent de ce qu'il paraît aujourd'hui.

Tous les facteurs sont en place pour le plus grand désastre potentiel dans cette église. La prophétie biblique dit que le nouveau Pape, Benoît XVI, va être beaucoup plus à droite que le Pape Jean-Paul II. Nous croyons que ce pape sera le dernier.

### L'unité de l'Église

Benoît XVI accroîtra la puissance de l'église d'une autre façon. Nous sommes sur le point de voir les églises protestantes revenir vers l'Église catholique – le trône – dont elles se sont rebellées.

Un rapport de Reuters, du 12 mai 1999, illustre mon point de vue: «La poussée pour l'unité entre anglicans et catholiques a fait, mercredi, un autre pas en avant hésitant, quand une commission des deux églises a demandé aux chrétiens de reconnaître le rôle universel du pape.

«Un document émis par la Commission Internationale anglicane et catholique romaine est allé plus loin que les déclarations précédentes adoptées par des représentants anglicans, en reconnaissant le ministère du pape comme 'un don à recevoir par toutes les églises'.

«L'étude, appelée 'Le don de l'autorité', relate aussi que le Pape a 'un ministère spécifique concernant le DISCERNEMENT DE LA VÉRITÉ'. [Cela conduira le Pape à gouverner tout le christianisme, et avoir la puissance qu'il n'a jamais eue auparavant dans l'histoire de cette église!]

«Le document de 43 pages n'est pas une déclaration officielle des Églises anglicanes ou catholiques, mais est désigné comme un journal d'étude pour les deux. *Il a été publié à l'ABBAYE DE WESTMINSTER*, une église anglicane, mais dans une partie de l'édifice qui a précédé la division, en 1534, entre anglicans et catholiques.

«L'archevêque de Canterbury, George Carey, a recommandé vivement aux 70 millions d'anglicans du monde de lire le document.

«Les chrétiens ont un besoin urgent de parler d'une voix commune, assurés de l'autorité de l'évangile de paix», a dit G. Carey dans une déclaration. 'Je recommande le texte à tous les anglicans pour la considération et le débat des plus sérieux.'»

Cet accord porte sur la question la plus sensible de toutes—le gouvernement, ou celui qui détient l'autorité. Les filles protestantes retournent à leur église mère. Tout cela a été prophétisé comme devant se produire (Ésaïe 47:1-8; voir l'article «Retour au bercail»).

Il y a un autre signe sinistre touchant à ce document d'étude anglican-catholique: Il a été publié de l'Abbaye de Westminster, qui est l'endroit où se trouve le trône de David—où les rois et les reines de ce qui fut autrefois le grand Empire britannique, sont couronnés.

C'est le trône sur lequel Jésus-Christ s'assiéra quand Il reviendra! (Pour une étude détaillée, écrivez-nous pour recevoir notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* qui, nettement, fait remonter ce trône au roi David. Avant que Herbert W. Armstrong ne meure, il a distribué plus de 5 millions d'exemplaires de ce livre.)

Dans Luc 1:32-33, un ange a dit à Marie que son Fils, Jésus-Christ, recevrait ce même trône: «Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura point de fin.»

Cela fait allusion à un trône sur cette Terre—dans l'Abbaye de Westminster! JÉSUS-CHRIST NE REVIENDRA PAS SUR UN TRÔNE INEXISTANT! Voici le stupéfiant et le seul espoir du monde! Le Christ va gouverner de ce même trône—pas du trône du Pape. Si nous sommes de véritables chrétiens, il faut que nous fassions attention au trône à partir duquel le Christ gouvernera très bientôt. Un chrétien, c'est quelqu'un qui suit le Christ.

Dieu tiendra la Grande-Bretagne et l'Amérique responsables de la connaissance concernant ce trône. Ce sont le même peuple—ce sont des frères—ils sont sans excuse.

«Le don de l'autorité»—l'autorité de Dieu—est donné seulement à ceux qui font attention à ce trône! LA GRANDE-BRETAGNE A DÉJÀ «LE DON DE L'AUTORITÉ» mais refuse de l'accepter. Et l'Église anglicane mène la rébellion!

Que l'Église anglicane publie ce journal d'étude à partir de l'Abbaye de Westminster, c'est une insulte suprême à l'égard de Dieu! Si elle rejette l'autorité de Dieu, de qui alors accepte-t-elle autorité?

La Grande-Bretagne devrait être en train d'enseigner le monde sur le retour imminent de Jésus-Christ qui va s'asseoir sur ce trône! Quel «don d'autorité» que *celui-là*! Si seulement le peuple de la Grande-Bretagne comprenait. Il faut qu'il comprenne qu'IL N'Y A AUCUNE PUISSANCE DANS L'UNIVERS QUI POURRAIT CHANGER CETTE VÉRITÉ. Il faut que cela soit accepté par toute l'humanité. Tout est une question de *moment*.

Dieu a donné «le don de l'autorité» à Sa véritable Église parce qu'elle enseigne la vérité sur le trône de David. Dieu va punir ce monde jusqu'à ce que chaque personne accepte la vérité la plus inspirante jamais donnée à l'homme!

Le monstrueux péché de la Grande-Bretagne ne restera pas impuni! Dieu punira son peuple jusqu'à ce qu'elle apprenne ce qui a trait au trône de David. Va-t-elle être une *victime* sanglante du Saint Empire romain sanguinaire, avant qu'elle n'accepte la vérité?

Le temps va radicalement changer notre point de vue sur les obsèques du Pape. Nous n'avons qu'un temps très court à attendre.

ALORS QUE LE SAINT EMPIRE ROMAIN CROÎT EN PUISSANCE, IL FAUT QUE NOTRE MESSAGE S'INTENSIFIE!

À présent, l'Église anglicane promeut la domination du monde par le trône du Vatican. LE PLUS GRAND HONNEUR BRITANNIQUE REÇU DE DIEU A ÉTÉ DE POSSÉDER ET DE GLORIFIER LE TRÔNE DE DAVID. MAINTENANT CET HONNEUR EST DEVENU SA HONTE LA PLUS MÉPRISABLE!

Dieu dit que les leaders qui font cela vont recevoir «la sépulture d'un âne!» (Jérémie 22:19).

Jésus-Christ est sur le point de revenir et de s'asseoir sur le trône de David pour toujours. Ce sont les meilleures nouvelles que ce monde pourrait entendre aujourd'hui. ■

**L**A DERNIÈRE FOIS QUE J'AI visité Rome, c'était il y a quatre ans. Depuis lors je l'ai regardée de loin à travers l'Atlantique, observant sa politique, fasciné par les signes croissants de sa revitalisation. Bien sûr, les obsèques du Pape ont rivé les yeux du monde entier sur la ville aux sept collines, vers laquelle la tradition dit que tous les chemins y conduisent. Ainsi, la ville a récemment gagné des millions de dollars en publicité gratuite, à travers le monde, offerte par l'industrie mondiale des médias. Les autres religions du monde ont dû regarder cela comme un spectacle religieux—sans précédent, depuis l'invention des mass-médias—qui a captivé le monde. Rien de tout ce que vous pouvez imaginez—islam, bouddhisme, shintoïsme, taoïsme, hindouisme, protestantisme, ou tout autre en «isme» au sein de la confusion présentée par les cultures religieuses et idéologies de ce monde—n'arriverait à la cheville de l'opulence absolue, de la splendeur et de l'enchantement tapageur de ce grand événement romain.

Observant Rome et voyant les reportages sur le remue-ménage dû aux constructions, à la rénovation et au nettoyage qui continuent à s'y faire actuellement, il est apparent que quelque chose de profond arrive à cette ville antique. Le Pape Jean Paul II a certainement motivé l'amélioration de l'aspect de Rome pour ses grandes célébrations millénaires, alors que nous passions le seuil du 20ème au 21ème siècle. Mais là il semble, selon tous les comptes-rendus, y avoir une énergie particulière pour la rénovation ininterrompue de Rome en ce moment. Elle se débarrasse de son manteau moisi. Cette ville antique et historique, capitale spirituelle de l'ancien «Saint» Empire romain, se modernise à une allure effrénée. Ses trésors fabuleux de haut art et d'architecture sont entourés par des structures à la mode, lui donnant un air de 21ème siècle.

Stimulées par l'année du Grand Jubilé millénaire du Vatican, et influencées par le dynamisme du maire de la ville, Walter Veltroni, de nouvelles constructions d'édifices ont repris rapidement. Pourtant, bien qu'elle soit agressive, cette initiative de construction a un côté culturel fort. Comme W. Veltroni l'a expliqué: «Notre plan, c'est de mettre en valeur le caractère historique de la ville, en le sauvegardant et en le faisant vivre avec la modernité de la ville. Il n'y a aucun conflit entre les deux» (Condé



# Ancienne et future capitale de l'Europe

La ville antique se prépare pour son dernier exploit.

Par Ron Fraser

Nast Traveler, mars 2005).

Il semble y avoir peu de doute que la ville de Rome se prépare pour son dernier round en tant que capitale spirituelle de ce monde.

## Les icônes de la ville

Il est fascinant de voir des prophéties du temps de la fin s'accomplir à Rome, Berlin ou Paris. Ce sont les capitales des principales nations qui sont la force motrice de l'Union européenne. Toutes les autres nations passent après le mastodonte franco-germano-italien. Madrid se joint de plus en plus à ce triumvirat depuis que José Rodríguez Zapatero a

été élu leader de l'Espagne, l'année dernière. Alors que l'ancien Premier ministre était bien décidé à se ranger aux côtés de la Grande-Bretagne pour les questions importantes, J.R. Zapatero a facilement pris le rythme du couple franco-allemand.

Dans les années 1960, sous Charles de Gaulle, Paris a commencé son grand nettoyage de la saleté accumulée durant les siècles passés. Le résultat fut une révélation de brillance architecturale qui avait été cachée sous la suie, la crasse, la poussière et la moisissure produites par la population entassée de la ville, par les siècles de noir de charbon des fourneaux,

# ROME



## MODERNISÉE

Rome se prépare pour l'avenir—en se tournant vers son passé.

et la patine de la Révolution industrielle. Dans ce monde, aucune ville ne peut être comparée à la brillance dorée de Paris au printemps.

Néanmoins, ce n'est pas vers Paris que le monde regardera durant le temps de la domination finale de l'Europe en tant que dernière résurrection du «Saint» Empire romain.

Pendant quelque temps nous avons pensé que l'Espagne réaffirmerait sa puissance en tant que principale influence en faisant rentrer l'Amérique Latine dans le sein de l'Europe. La prophétie du temps de la fin indique que la géopolitique mondiale se fracturera le long des li-

gnes religieuses. Avec l'Amérique Latine qui est l'unique continent sur la planète à avoir une seule langue dominante et une seule religion dominante—l'espagnol et le catholicisme romain—toutes ces indications mènent à la conclusion que cette région, sous la vieille influence impériale de l'Espagne, sera tirée sous le parapluie de l'UE. Cependant, avec l'Espagne qui est un membre engagé de l'UE, et le plus faible des quatre nations dirigeantes de l'Union, il n'y a, à l'évidence, aucun espoir que Madrid se manifeste comme la capitale de l'euro-empire réanimé.

Ainsi cela met en œuvre les deux autres nations dominantes en Europe—

l'une affirmant sa religion traditionnelle, l'Italie; l'autre la dominant économiquement, politiquement et, à terme, militairement, l'Allemagne—pour donner à la ville les icônes vers lesquels le monde pourra se tourner. Ce n'est, alors, pas une coïncidence que, tant Rome que Berlin, soient en cour de grande rénovation actuellement.

Depuis que le Mur de Berlin est tombé le 9 novembre 1989, des plans ont été mis en œuvre pour ranimer Berlin comme capitale politique de l'UE. Pendant des années—et à ce jour encore—Bruxelles, en Belgique, a eu cet honneur. Cependant, durant les années 1990 et à l'entrée dans le 21<sup>ème</sup> siècle, Berlin a été un chantier énorme, tandis que de vieilles constructions étaient rasées, de nouveaux bâtiments futuristes érigés et d'autres encore de signification historique—y compris l'infâme Reichstag—modernisés et renouvelés. Berlin a même remis en place et exposé les statues dépoussiérées et polies, des héros militaires de l'Allemagne qui avaient été bannis après la Deuxième Guerre mondiale. L'avenir de cette ville comme grande capitale d'une Allemagne ranimée et réunifiée a été cimenté quand Gerhard Schröder a déplacé le siège du gouvernement allemand de l'inoffensive et terne Bonn, sa capitale de la guerre froide, à la ville qui était la capitale de l'Allemagne tant sous le Kaiser Guillaume que sous Hitler: Berlin.

Mais ce n'est pas sur Berlin—pas encore—que les yeux du monde se poseront. C'est sur Rome, où la plus grande extravagance médiatique eut lieu, le 8 avril, avec les obsèques du Pape Jean Paul II. Rome, subissant un programme d'embellissement massif qui servira sans doute de toile de fond appropriée aux machinations du nouveau pape.

Comme un correspondant de l'Associated Press l'a fait remarqué, les derniers jours du Pape «ont suscité un épanchement de révérence tant pour lui que pour l'Église catholique...» (le 3 avril). L'icône de cette religion et de son vieil empire, c'est la ville de Rome.

Pourtant, malgré tout le riche héritage de la ville aux sept collines, malgré toute la puissance et l'opulence de son église dominatrice—l'institution la plus riche dans ce monde—cette vieille ville est, selon la prophétie, vouée à tomber en une heure, à la fin de cette heure de l'histoire dans laquelle nous vivons tous en ce moment (Apocalypse 18:10). Quel jour spectaculaire ce jour sera pour ce monde! ■

# L'homme parfait pour



**Joseph Ratzinger**  
né en 1927

**Mettez ensemble ce que la Trompette a écrit sur Joseph Ratzinger et l'avertissement que nous avons donné au sujet du prochain pape, et vous aurez, en Benoît XVI, l'homme pour accomplir certaines des prophéties les plus stupéfiantes de tous les temps.**

PAR RYAN MALONE

**L**E MONDE A UN NOUVEAU PAPE. Et quel pape! Joseph Ratzinger est maintenant Benoît XVI. La *Trompette* a observé J. Ratzinger de près pendant plusieurs années. Son nom a été mentionné pour la première fois dans le numéro de septembre-octobre 1997 de notre magazine. Nous y avons parlé franchement de la façon dont ce cardinal bavarois s'était joint au Pape Jean Paul II pour former «comme une force formidable pour limiter la voix des théologiens libéraux, tant dans l'église que dans le discours public.» Depuis que Jean Paul II l'a promu en 1981 au poste le plus puissant du Vatican, après celui de pape—préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi—il était clair que le Vatican était sérieux quand il parlait d'extirper le libéralisme du catholicisme. La Congrégation pour la doctrine de la foi de J. Ratzinger (autrefois nommée «Congrégation romaine de l'Inquisi-

tion»), avons-nous dit, «devait se montrer aussi efficace que l'ancienne Inquisition dans l'élimination de l'opposition, d'ailleurs de nombreux théologiens catholiques ont déjà payé...»

En effet, «J. Ratzinger s'est préparé pour discipliner tous les pourvoyeurs de fausse doctrine. L'appliqueur consommé» a écrit le *Toronto Star*. «Sous son incitation, le Vatican a adopté une politique par laquelle la dissidence était interdite...» (20 avril).

Sous la politique Wojtyla-Ratzinger, plusieurs cardinaux libéraux sur le plan doctrinal, ont été déplacés ou rétrogradés dans leur statut. La direction de l'Église catholique en Amérique latine, par exemple, a été remplacée par des hommes qui se rangent sur la ligne du Vatican. Le Pape a aussi nommé des conservateurs pour diriger ce qui avait été des églises libérales dans de nombreux autres pays comme l'Australie, l'Inde, l'Autriche, l'Argentine, les Pays-Bas, le Canada et le Brésil.

Mais, bien évidemment, nous ne parlions pas alors, nécessairement, de cet homme en des termes qui laisseraient supposer qu'il dirigerait en réalité la puissante église.

Nous avons continué à parler de l'influence de J. Ratzinger dans un article de mars-avril 1998, «La troisième voie», où nous avons détaillé certaines de ses philosophies, nous étant basés sur une interview célèbre avec le journaliste Peter Seewald—philosophies qui nécessitaient que le rôle de l'église du 21<sup>ème</sup> siècle soit de sauver le christianisme de l'erreur de ses voies, et ainsi, selon les termes, du Vatican, de sauver la grande humanité. J. Ratzinger a dit ceci: «L'église doit s'appliquer à porter l'homme au point où il est jusqu'au défi de soi-même, pour ainsi dire, où il peut confronter sa capacité physique avec une capacité morale correspondante... Il est de l'essence de l'homme d'avoir besoin d'autorité.»

## Un pape ultraconservateur

Au cours de l'année 2000, alors que la santé de Jean Paul II déclinait, il nous est devenu clair, basés sur la philosophie de J. Ratzinger et sur ce que la Bible a prophétisé sur l'avenir du catholicisme—d'autant plus qu'il est lié à un renouveau de l'Empire romain—qu'un pape allemand était une réelle possibilité. Nous avons commencé à être plus audacieux dans nos

déclarations, en disant que le prochain pape serait un conservateur pur et dur qui concrétiserait certaines des prophéties les plus affreuses du temps de la fin.

Notre numéro de juin 2002 a déclaré au sujet du prochain pape: «Il sera de l'aile droite, sa mentalité sera doctrinaire.» Jean Paul II avait accru le pouvoir politique du Vatican sur la scène mondiale comme en témoignait son intervention dans la chute de l'URSS communiste, et, plus récemment, dans la dissolution de la Yougoslavie. Il était net pour nous que le prochain pape «mettrait en application le pouvoir spirituel de l'église!»

Le cardinal ultraconservateur allemand Joseph Ratzinger était, à l'évidence, l'homme parfait pour la tâche.

## Un personnage diplomate et unificateur

On connaît J. Ratzinger depuis des années comme un conservateur des plus durs—mais aussi comme un homme charmant, diplomate, timide même. Immédiatement après son élection comme pape, le 19 avril, les commentateurs des médias parlaient de sa tranquille humilité. (J. Ratzinger a vite dit de même quand il s'est déclaré: «simple et humble ouvrier dans la vigne du Seigneur.») J. Ratzinger a, certainement, non seulement des croyances doctrinales de droite, mais de plus la faculté de se rallier l'appui des partisans de sa religion.

Comme nous l'avons exposé dans le dernier numéro de notre magazine, avant qu'il ne devienne Benoît XVI, J. Ratzinger a adouci son image dure en étant plus réservé en public et même, de temps en temps, en utilisant des déclarations libérales pour assouplir son personnage. «Il y avait un stigmaté», nous avons cité là un proche de J. Ratzinger au Vatican. «Maintenant, il le dépasse» (*Times*, 10 janvier). Comparant son personnage souple avec sa rigidité doctrinale, c'est presque comme si déjà—comme le dit l'Écriture—il ressemble «à un agneau», mais ses paroles ne correspondent pas à cette apparence.

Nous avons aussi dit que le prochain pape insufflerait une nouvelle vie au catholicisme—qu'il rassemblerait même, et unirait, les protestants dans le giron catholique.

Sur ce point, Benoît XVI est également l'homme parfait pour la tâche.

Un analyste a dit, au sujet de l'influence de J. Ratzinger sur l'Église catholique

# la tâche

romaine avant son pontificat, que «pour la première fois, des congrégations catholiques du sud de l'Amérique attirent le type de gens qui rejoindraient normalement des dénominations évangéliques.» Cet analyste a écrit: «Les médias populaires ont assigné à J. Ratzinger l'image d'un conservateur sévère, qui prend des mesures de répression contre les théologiens dissidents. L'inverse pourrait être le cas: Comme pape, il serait concevable que J. Ratzinger devienne quelque chose comme une figure d'unification du monde chrétien» (*Asia Times*, 5 avril; c'est moi qui met l'accent tout au long).

## Regard sur Jérusalem

Nous avons aussi dit que le prochain pape poserait ses regards sur Jérusalem. On connaît J. Ratzinger pour les déclarations qu'il a faites concernant une réconciliation de genre avec les Juifs. Cette réconciliation étant «le moment où Israël dira aussi oui au Christ» (J. Ratzinger, *Dieu et le Monde*). Autrement dit, il a imaginé la conversion de la communauté juive au catholicisme! Après tout, l'«étoile indique Jérusalem», a autrefois écrit J. Ratzinger (*Le sel de la terre*).

Surveillez ce nouveau pape qui aura un intérêt plus fervent dans la politique et les affaires israéliennes ayant trait à Jérusalem.

## Diriger le destin de l'Europe

Une autre description du prochain pape que nous avons trompété dans les années passées, c'est que ce serait un homme résolu à former l'avenir de l'Europe – et à y réinjecter le christianisme romain traditionnel.

Le Vatican s'est plaint «d'un laïcisme militant» qui «chasse l'église de la vie publique en Europe» (BBC News, 11 février). Benoît XVI est au premier rang de cette inquiétude. La semaine qui a précédé son élection en tant que pape, il a publié un livre, *Les valeurs en temps de crise*, dans lequel il soutient que l'Europe doit revendiquer son héritage chrétien. En décembre dernier, il a dit: «Nous sommes dans un moment très grave; il se peut que le laïcisme radical détruise l'humanisme» (Zenit.org, 2 décembre 2004). Il semble avoir exactement le remède. Comme quelqu'un du Vatican l'a dit au *Time*: «La solution de J. Ratzinger existe certainement» (op. cité.).

Si son nom papal est une indication, le nouveau pape travaillera certainement à

appliquer sa «solution». Dans sa première audience papale hebdomadaire, le 27 avril, J. Ratzinger a profité de l'occasion «pour exprimer ce qui pourrait bien devenir un thème central de son pontificat: les racines chrétiennes de l'Europe» (*International Herald Tribune*, 28 avril). Dans ce message, le Pape a expliqué pourquoi il avait choisi le nom de Benoît, une des raisons étant «le rôle que Saint-Benoît de Norcia, fondateur au 5ème siècle de l'ordre des moines bénédictins, avait joué dans l'expansion du christianisme en Europe» (ibid). Le Pape Benoît a déclaré: «Il représente un point de référence fondamental pour l'unité de l'Europe, et un rappel fort des racines chrétiennes de la culture et de la civilisation de celle-ci, auxquelles on ne peut renoncer.»

Nous pouvons être certains que l'«expansion du christianisme sur le continent» sera en effet une priorité pour Benoît

XVI. Sept résurrections du Saint Empire romain belliciste sont prophétisées dans les chapitres 13 et 17 de l'Apocalypse; six se sont déjà produites (comme notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain* l'explique). Historiquement, cet empire tournait typiquement autour de l'Allemagne et du Vatican, et de l'Italie. La raison pour laquelle ce pape est d'un intérêt essentiel, c'est qu'il sera, très probablement, l'un des deux leaders les plus puissants de la septième résurrection du Saint Empire romain – un empire qui amènera le monde dans une Troisième Guerre mondiale prophétisée! La septième résurrection – maintenant en cours – tournera, encore une fois, autour de l'Allemagne et du Vatican. Maintenant que le premier Pape allemand, depuis 10 siècles, dirige le Vatican, tout indique que ces prophéties se réaliseront à toute vitesse! Après tout, Benoît XVI est l'homme parfait pour la tâche. ■

## L'histoire de deux Bavarois

«La Bavière et toute l'Allemagne célèbrent l'élection de J. Ratzinger. Je suis certain que le nouveau pape sera capable de convaincre et de rassembler tous les catholiques du monde, non seulement parce qu'il est le théologien le plus brillant de tous les temps, mais aussi à cause de ses qualités humaines et pastorales.» Ce sont, là, les mots du Bavarois Edmond Stoiber, leader du parti de l'Union sociale chrétienne, en Allemagne.

Quand J. Ratzinger a été élu comme nouveau Pape, une multitude de leaders mondiaux a exprimé son appui d'un même élan.

Ce qui est intéressant, c'est que E. Stoiber et J. Ratzinger sont des hommes que la Trompette observe depuis plusieurs années maintenant. Nous avons dit que tous les deux prendraient probablement la direction de leurs gouvernements respectifs. C'est arrivé pour l'un d'entre eux.

Quelle que soit la mesure de l'amitié que partagent le chef bavarois et le nouveau pape bavarois, nous savons qu'ils partagent des vues semblables sur maints sujets—religieux et politiques. Tous deux sont de la partie la plus catholique de l'Allemagne—la région qui a vu naître des Européens influents comme Otto von Habsbourg et Adolf Hitler.

En 2002, alors que l'Allemagne se préparait pour des élections nationales, notre rédacteur en chef a écrit ce qui suit au sujet de E. Stoiber: «Il pourrait changer l'Europe et le monde plus que n'importe quel autre homme, au 21e siècle.»

Maintenant qu'un pape bavarois règne au Vatican, il faut que nous nous demandions comment l'Europe changerait si un chef bavarois accédait à la chancellerie allemande—ou, plus significativement, accédait à une position au sommet de l'Union européenne.

Nous cherchions une forte connexion Église-État à prendre forme en Europe, dirigée par le Vatican et l'Allemagne. Considérant les acquis et la philosophie de ces deux hommes—sans compter leurs grandes et semblables visions pour l'Europe—E. Stoiber et J. Ratzinger pourraient-ils être ceux qui feront les choses se produire?

Avec le bavarois Benoît XVI «capable de convaincre et de rassembler tous les catholiques du monde», et un jumeau politique en pleine ascension qui dirigera probablement l'Allemagne et même l'Europe, le destin du continent à devenir une autre résurrection du Saint Empire romain chrétien semble proche de la réalisation. ■



La mort du Pape Jean Paul II a incité certaines des plus puissantes voix des dénominations protestantes à chanter les louanges de l'église mère. Il est temps que nous comprenions ce qu'il y a derrière la division historique entre catholiques et protestants—pourquoi les deux s'orientent maintenant vers l'unité—et où cela mènera en fin de compte. PAR STEPHEN FLURRY

# Retour au bercail



## GRANDE DÉFÉRENCE

L'archevêque de Canterbury, chef de l'Église anglicane, baise la main du Pape Jean Paul II au Vatican.

**Q**UAND ROWAN WILLIAMS, archevêque de Canterbury, s'assit au premier rang face au cercueil de Jean Paul II, il a fait une déclaration d'allégeance qui aurait été impensable il y a peu d'années. Il était le premier leader anglican dans l'histoire à suivre les obsèques d'un pape. Il a dit du Pape qu'il était «un des plus grands» leaders chrétiens du 20<sup>ème</sup> siècle (le *Daily Telegraph*, Londres, 4 avril).

Tandis qu'il était à Rome, l'archevêque a fait des déclarations selon lesquelles «le désaccord entre anglicans et catholiques découlant de la Réforme pourrait finalement être réglé...» (*Australian*, 12 avril)—faisant allusion à la Réforme protestante du 16<sup>ème</sup> siècle. Un des grands titres du *Guardian* de Londres a

été: «C'est comme si la Réforme ne s'était jamais produite.» Les actions et les paroles de l'archevêque reflètent un nouveau type de rapport entre l'Église catholique romaine et ses églises filles protestataires, c'est-à-dire les protestants.

Cette relation entre protestants et catholiques en est une que nous avons suivie de près au cours des années. En 1963, Herbert W. Armstrong écrivait: «Partout les églises protestantes sont attirées vers une UNION avec l'Église catholique romaine. Ces mouvements religieux accélèrent l'accomplissement des prophéties concernant l'Empire romain ressuscité» (27 octobre 1963). Dans le magazine *La Pure Vérité*, M. Armstrong déclarait aussi, avec audace: «Le protestantisme sera absorbé dans l'église 'mère'...» (octobre 1961).

Aujourd'hui, nous voyons cela se produire. La mort de Jean Paul II a entraîné une effusion d'allégeance au Vatican venant de l'Église anglicane et de douzaines d'autres groupes chrétiens, quelque chose que ce monde n'a jamais vu! Comme notre rédacteur en chef l'a fait remarquer récemment: «Je crois que la mort du Pape sera l'unique et plus grand événement qui UNIFIERA LES PROTESTANTS À LEUR MÈRE CATHOLIQUE ROMAINE.»

## Réconciliation à Rome

Pendant qu'il était à Rome, Rowan Williams a conduit un service de prières en commun avec le cardinal archevêque de Westminster, Cormac Murphy-O'Connor—chef de l'Église catholique en Angleterre et au Pays de Galles. Murphy-

O'Connor a déclaré que l'œcuménisme, ou la direction pour l'unité de l'église, était «une impasse» et que «nous désirons du plus profond de notre cœur que nos églises soient plus proches» (*Times Online*, le 11 avril).

Dans une interview avant les obsèques du Pape, les archevêques de Westminster et de Canterbury ont décrit comment la mort du Pape avait mis en évidence les liens existants entre les églises catholique et anglicane et leurs espoirs que ces liens se resserrent. Le Dr Williams a dit que sa présence aux obsèques était «une marque des liens profonds de proximité personnelle et d'intimité qui sont venus à l'existence entre la fonction d'archevêque et la papauté» (Press Association, le 8 avril).

L'archevêque a aussi dit que «bien que la brouille avec Rome ne soit pas 'encore terminée', il y avait eu une *réconciliation irréversible* entre anglicans et catholiques pendant le règne de Jean Paul II pour que son successeur bâtisse dessus» (*Times Online*, op. cité. ; c'est moi qui souligne tout au long). R. Williams a déclaré: «Les racines que nous avons plantées dans ces dernières années sont beaucoup trop profondes à déraciner.»

### **Urgence intensifiée**

Bien que l'unité de l'église fût une mission en cours durant son règne, Jean Paul II a semblé mettre une nouvelle urgence en évidence, vers la fin de son pontificat. À la réunion annuelle d'échange de salutations à l'occasion de Noël, avec des responsables de l'église l'année dernière, le Pape a renforcé l'accent sur l'unité chrétienne de l'église. Il a dit aux cardinaux assemblés, aux archevêques et aux évêques, que l'église avait reçu «la haute mission» d'être l'instrument «de l'unité de toute l'humanité» (Service d'informations du Vatican, 21 décembre 2004). «L'unité parmi tous les peuples, en commençant par les croyants, est notre engagement prioritaire», a-t-il déclaré, en ajoutant «qu'il est *urgent* de rebâtir une pleine communion parmi les chrétiens» (Zenit.org, 21 décembre 2004).

Plus loin, Jean Paul II a dit: «L'effort œcuménique est intensifié à différents niveaux, grâce à des contacts constants, des réunions et des initiatives avec nos frères des différentes églises et des communautés ecclésiastiques orthodoxes et protestantes» (ibid.).

Cette intensification s'est reflétée par des démonstrations publiques d'unité, durant les quelques mois passés. Par exemple, après le tsunami asiatique en

décembre dernier, les chefs des églises anglicane et catholique romaine en Grande-Bretagne ont tenu une réunion de prières dans la cathédrale catholique de Westminster.

En janvier, la Semaine annuelle de prières du Vatican pour l'unité chrétienne a marqué une nouvelle étape dans sa collaboration avec le Conseil œcuménique des églises, composé de 342 communautés religieuses du monde entier. Pour la première fois la préparation du document, que les catholiques ont utilisé durant les réunions de la Semaine de prières, a été faite conjointement par le Conseil mondial des églises et des organes du Vatican. Durant cette semaine, des prêtres catholiques ont échangé leur place derrière la chaire avec les ecclésiastiques d'une variété de dénominations.

À présent, avec la mort de Jean Paul II qui a entraîné les églises protestantes dans l'euphorie de d'adulation papale, nous pouvons nous attendre à voir une nouvelle cimentation des liens catholiques et protestants. En plus du fait que les deux parties désirent fortement la réconciliation, la Bible a prédit, il y a longtemps, d'abord *la division*, et ensuite *la réunion* du temps de la fin, de ce rapport mère-fille.

### **La fille de Babylone**

Dans Ésaïe 47:1, Dieu identifie «une fille de Babylone» —pas la Babylone des anciens temps, mais *une fille* qui émerge de ce système et qui existe durant les derniers jours même de la civilisation humaine. Dans la prophétie biblique, quand il est fait allusion à *une femme*, ou à *une fille*, cela signifie une ÉGLISE. L'Église de Dieu, par exemple, est mentionnée dans l'Écriture sainte comme la femme, ou la future mariée, qui épousera Jésus-Christ à Son retour sur cette Terre (Éphésiens 5; Apocalypse 19:7). La femme mentionnée dans Ésaïe 47, cependant, se rapporte à une grande FAUSSE église.

Apocalypse 17 représente cette femme comme une prostituée obscène, vêtue de vêtements de couleur écarlate et à califourchon sur une bête à sept têtes. (Cette bête représente les sept résurrections du «Saint» Empire romain. Pour plus de détails sur ce sujet, demandez notre brochure *L'Allemagne et le Saint Empire romain*). «Sur son front était écrit un nom, UN MYSTÈRE; BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE» (Apocalypse 17:5). C'est la même religion babylonienne à mystères de l'ancien temps, mais à présent, en ce temps de la fin, de-

venue si grande qu'elle englobe la Terre, dominant sur beaucoup de peuples—de maintes nations—parlant de nombreuses langues différentes (verset 15). C'est un système religieux mondial—une église *universelle*—qui guidera et gouvernera, en fin de compte, une superpuissance géopolitique en Europe. C'est pourquoi Ésaïe 47:5 se rapporte à elle comme à «la souveraine *des royaumes*».

Dans Apocalypse 17:5, cette fille de Babylone est représentée comme une «*mère* des prostituées». Elle est issue de ce système babylonien antique, et a produit des rejetons. Il est important de noter que Dieu considère aussi ses filles protestantes comme des *prostituées*—exactement comme leur mère. Elles se sont détachées de l'église mère, mais ont conservé essentiellement les mêmes caractère et tempérament de leur mère.

*L'enseignement* catholique romain n'était pas la cause de la Réforme protestante. C'était la corruption évidente et l'abus de la hiérarchie catholique au sommet qui a déclenché la dissidence. *L'Encyclopedia Britannica* dit: «L'église médiévale était essentiellement un *état* international et... le caractère de la sécession protestante a été déterminé, en grande partie, par ce fait.» Selon *Britannica*, les «éléments religieux de la Réforme ont été fortement surestimés» («La Réforme», 11ème édition).

En protestant contre leur mère, les dénominations protestantes se sont tout d'abord rebellées contre SON AUTORITÉ. Voici comment Herbert W. Armstrong l'a expliqué: «L'église romaine s'est maintenue de nombreux siècles sans division. Mais le système d'application du principe du gouvernement de l'église était entièrement mauvais. Elle gouvernait selon la volonté de l'homme, inspirée par Satan. Elle préservait l'unité par la force physique. Elle était l'instrument de Satan. Donc ses fruits étaient mauvais!

«Le mouvement protestant n'a pas réussi à corriger ce qui était erroné. Parce que le gouvernement catholique était une mauvaise administration contre-faite, *les protestants ont aboli le gouvernement*, au lieu de se rapporter au gouvernement divin de Dieu. Ils ont en déduit que chaque homme devrait faire ce qui est juste à ses propres yeux...

«Certains... voulaient la démocratie—un gouvernement par la congrégation entière...

«Ils ont suivi la voie qui semblait juste à leurs propres yeux. Mais, aussi dévots qu'ils aient pu être, ils n'avaient



aucune base ferme pour l'unité.

Ils se sont divisés et re-divisés, et aujourd'hui nous avons des centaines de dénominations protestantes!» (*La Bonne Nouvelle*, janvier 1957).

Satan est l'auteur de cette religion babylonienne à mystère, avec la confusion religieuse répandue et la division qu'elle a produite. On peut se demander, alors, si, à présent, le diable est derrière ce mouvement vers la réunification et l'unité. Nous en verrons plus sur cela plus tard.

### Unité ne signifie pas compromis

Toute ce qui est dit sur l'unité de l'église peut pousser certains à penser que l'Église catholique va devenir plus libérale—qu'un terrain d'entente, ou un compromis, sera trouvé entre les croyances catholiques et protestantes.

Mais Jean Paul II, dans son encyclique œcuménique de 1995, «*Ut Unum Sint*» («*Qu'elles puissent être une*»), a dit que l'objectif de l'œcuménisme était d'unir d'autres églises sous le «*Magisterium de l'Église*»—ou l'autorité de l'Église catholique romaine. Les documents disent: «*Croire dans le Christ signifie désirer l'unité; désirer l'unité signifie désirer l'Église [Catholique].*» Quant à ce qui est apparu à certains comme des concessions dans le document, y compris l'acceptation de certaines «communautés

chrétiennes» en tant qu'«églises», un article de Global News Wire avait ceci à dire: «*Ces concessions ne représentent ni changement, ni adoucissement des positions dogmatiques longtemps tenues par l'église romaine. Plutôt, le dogme reste profondément enraciné, et les concessions sont simplement une partie de la stratégie ou des moyens par lesquels 'd'autres chrétiens' seront conduits à accepter et à s'unir sous le dogme catholique*» (27 novembre 2003).

Pour la plupart des gens, l'unité de l'église, ou œcuménisme, a une belle bague; il est considéré comme allant de soi qu'une telle unité est quelque chose de désirable. Mais pour l'Église catholique, *unité ne signifie pas* emphatiquement TOLÉRANCE OU COMPROMIS.

Un observateur du Vatican a déclaré que la ligne dure qui était au conclave du Vatican veut qu'un «dialogue œcuménique entre les dénominations chrétiennes... DÉPEND d'une réaffirmation nette que *seule l'Église catholique romaine détient la vérité*, et est l'autorité morale mondiale suprême» (Agence France Presse, 10 avril).

En effet, le cardinal qui a émergé de ce conclave en tant que le Pape Benoît XVI avait précédemment décrit les autres dénominations du christianisme comme «gravement déficientes». En 2000, la

Congrégation pour la Doctrine de la Foi de J. Ratzinger, a publié «*Dominus Iesus*» pour aider à clarifier la position de l'église sur l'œcuménisme. Beaucoup d'étrangers avaient interprété les tentatives de Jean Paul II qui tendait un rameau d'olivier aux groupes protestants comme signe de sa volonté d'aller à leur rencontre.

*Il n'en n'est rien!*

L'église romaine est 100 pour cent derrière l'œcuménisme, J. Ratzinger a essentiellement dit dans le document, pour autant que les protestants se soumettent aux catholiques—*et non pas l'inverse*. La «mère» veut que ses «filles» reviennent à la maison, mais seulement si elles obéissent aux règles de la maison.

Quelques semaines seulement avant la parution de «*Dominus Iesus*», J. Ratzinger a distribué une lettre, approuvée par Jean Paul II, aux évêques de toute l'église dans le monde entier, dans laquelle il a interdit l'utilisation du terme «églises sœurs» quand il est utilisé pour décrire d'autres dénominations du christianisme. «Il doit toujours être net... que la seule église universelle, sainte, catholique et apostolique, n'est pas la sœur, mais *la mère de toutes les églises particulières*», a-t-il écrit.

C'est comme s'il avait prélevé ses paroles directement d'Apocalypse 17:5! Mais, pensez un instant à ce qu'il a écrit:

## Des «catholiques anglicans»?

Les chrétiens ont vu les réformes anglicanes récentes comme l'élargissement du non-respect de la Réforme entre l'Église anglicane et l'Église catholique. Deux pierres d'achoppement significatives incluent l'ordination de femmes prêtres et d'homosexuels, des problèmes qui font rage aux États-Unis, au Canada et en Australie. Cependant, la façon dont l'anglicanisme traditionnel traite ses membres libéraux indique que l'église est plus intéressée par ses racines catholiques «conservatrices» que par plus de réformes l'éloignant de l'église mère.

Au début de cette année, la Communion anglicane internationale a demandé que les églises américaines et canadiennes se dissocient de ses conseils pour reconsidérer leur position libérale. Cela pourrait indiquer en soi une consolidation des valeurs conservatrices dans le principal courant de l'Église anglicane—plus en ligne avec la politique du Vatican.

Aussi, en avril, l'archevêque de Canterbury a rejeté une invitation à assister à une réunion d'évêques américains et canadiens. Des leaders anglicans d'autres pays ont aussi pris leurs distances ou ont coupé les liens avec leurs collègues nord-américains. Éviter les libéraux entêtés de l'Amérique du Nord augmente la possibilité que le contingent anglican plus conservateur de l'autre côté de l'Atlantique rejoigne sa mère

sans eux. Ironiquement, «la division anglicane» peut, en réalité, rendre plus facile l'absorption de l'Église anglicane traditionnelle dominante par l'Église catholique.

De plus, la crise dans l'Église anglicane, principalement en Amérique du Nord, pousse beaucoup d'adhérents vers le conservatisme. L'Internationale Traditional Anglican Communion (ITAC), orthodoxe et traditionnelle dans la doctrine, est passée d'une poignée de membres en 1977 à un demi-million d'adhérents dans le monde entier aujourd'hui, et augmente de 15 000 membres par mois (Halifax Daily News, Nova Scotia, 1er avril). Les observateurs s'attendent à ce que cette croissance s'accélère quand la TAC sera acceptée dans la communion Uniate avec l'Église catholique, comme le prévoit le leader de la TAC, l'Archevêque John Hepworth. J. Hepworth dit que quoique les anglicans Uniate ne deviendront pas catholiques romains, ils vont «être acceptés comme catholiques anglicans... dans l'union avec le Saint-Siège» (ibid.). «L'Unité pour l'église [anglicane]», maintient J. Hepworth, «n'est pas une option. L'unité avec Pierre [et ses successeurs] est un impératif biblique.»

Malgré la controverse de l'église, l'attraction du dogme d'une église forte, en ligne avec la doctrine catholique, augmente son magnétisme chez plusieurs. ■

*Nous ne les considérons pas comme des sœurs – elles sont des filles! Et en cela rebelles, aurait-il pu ajouter.*

Comparez la lettre de J. Ratzinger avec ce que l'archevêque de Canterbury a dit avant les obsèques de Jean Paul II. Il a décrit comment, pour lui, c'était la chose la plus naturelle au monde de partager les «prières, les espoirs, le chagrin et l'action de grâces de nos frères et sœurs catholiques romains» (*Times Online*, op. cité.).

Honte à Rowan Williams! Ne sait-il pas qu'ils *ne sont pas* frères et sœurs? L'ÉGLISE CATHOLIQUE EST L'ÉGLISE MÈRE! C'est certainement de cette manière que le Pape Benoît XVI la voit.

Ainsi, quand le nouveau pape dit, dans sa première messe après le conclave, que sa «tâche principale» serait de travailler sans faute à unifier tous les chrétiens, il est important de comprendre ce qu'il veut vraiment dire. Comme J. Ratzinger l'a lui-même écrit dans «Dominus Iesus», «il existe une seule église du Christ, qui subsiste dans l'Église catholique, dirigée par le successeur de Pierre [le Pape] et par les évêques en communion avec lui.» Et seules les églises qui se soumettent à l'autorité du Pape doivent être considérées comme de «vraies églises particulières». J. Ratzinger a dit que l'on pouvait utiliser le terme «église» pour les églises orthodoxes qui se sont séparées de Rome il y a 1 000 ans, mais quant aux dénominations qui se sont détachées après la Réforme protestante, ABSOLUMENT PAS. Ce «ne sont pas des églises au sens propre», a dit J. Ratzinger dans le document. Selon lui, *ce ne sont même pas des églises* – à moins qu'elles ne retournent à l'église mère.

Le désir du Vatican quant à l'unité de l'église, ou œcuménisme, est en réalité un désir de *domination*. Et la seule façon pour les filles protestantes d'être acceptées dans le sein de l'Église, c'est de reconnaître la suprématie et l'autorité absolue de la papauté.

Les dirigeants anglicans et protestants ont réagi avec colère et stupeur à «Dominus Iesus». Moins de cinq ans plus tard, aux obsèques du Pape, ils ont parlé comme des filles repentantes, revenues de leur voyage entêté. Aux obsèques du Pape, l'évêque John Flack, représentant l'archevêque de Canterbury à Rome, a dit que quand Jean Paul II est arrivé au pouvoir il y a 27 ans, «beaucoup d'anglicans ne l'auraient pas accepté comme leader de tous les chrétiens» – déduisant que maintenant ils le pourraient. Si seulement ils savaient comment leur vague

de soutien et d'allégeance à la papauté est un signe de l'accomplissement imminent de la prophétie biblique!

### **Le retour des filles**

Retournons à la prophétie d'Ésaïe 47. Cette église mère est mentionnée comme une fille, du temps de la fin, du système religieux babylonien. Le verset 1 décrit cette église comme ayant un trône, ce qui rend son identité évidente.

«Écoute maintenant ceci, voluptueuse, qui t'assieds avec assurance, et qui dis en ton cœur: Moi, et rien que moi! Je ne serai jamais veuve, et je ne serai jamais privée d'enfants» (verset 8). L'église mère peut avoir perdu ses filles contestataires il y a des siècles, mais elle a un plan maître pour finalement *forcer* ces filles à revenir au bercail! Cette prophétie parle d'un temps où l'Église catholique exercerait le pouvoir suprême, se vantant qu'elle ne serait jamais «privée d'enfants», ou d'églises filles. Autrement dit, d'un temps où l'Église catholique atteindrait un état d'«unité» avec ses églises filles protestantes.

C'est la prophétie qui a incité Herbert W. Armstrong à déclarer, avec une CERTITUDE ABSOLUE – *il y a plus de 40 ans* – que des églises protestantes graviteraient vers l'unification avec Rome. Cette prophétie est la raison pour laquelle la *Trompette* a suivi les pas de M. Armstrong, en faisant de telles prédictions hardies (voir, dans notre publication de novembre 2000: «Une fessée de l'Église mère»). Maintenant, avec la mort de Jean Paul II incitant à des titres comme «Les Anglicans parlent d'unité avec Rome», cette prophétie est proche de l'accomplissement.

Mais la question reste encore, POURQUOI? Pourquoi Satan – l'auteur de la confusion et de la division babylonienne – a-t-il l'intention de réconcilier toutes les dénominations chrétiennes sous la force d'unification, et le pouvoir du catholicisme romain?

### **Ce que l'avenir nous réserve**

En tant que le «dieu de ce monde» (2 Corinthiens 4:4), Satan utilise évidemment les magistrats civils et les dirigeants de ce monde pour arriver à ses buts. Mais 2 Corinthiens 11:13-15 révèle qu'il travaille aussi par l'intermédiaire de dirigeants ecclésiastiques – des faux ministres déguisés en serviteurs du Christ, déguisés en «anges de lumière», comme dit Paul. La Bible révèle nettement que le diable a ses églises, ses faux ministres et ses doctrines

babyloniennes non scripturaires. Quand Dieu a inspiré Jean d'écrire, dans Apocalypse 12:9, que Satan trompe le «monde entier», il n'a pas voulu dire tous À L'EXCEPTION DE 2 MILLIARDS DE PERSONNES SUR LA TERRE qui se donnent le nom de *chrétiens*. (Il a voulu dire tous à part Son «petit troupeau» de véritables saints élus, pour la plupart dispersés et souvent persécutés – voir Luc 12:32 et Matthieu 24:22.)

Voici, alors, pourquoi Satan tourne le cœur de ses ministres en direction de l'unité à l'intérieur du monde chrétien. Premièrement, c'est à cause du choc à venir entre le christianisme et l'islam, dans ce qui sera le chapitre final des croisades «chrétiennes». Selon l'*Encyclopédie chrétienne du monde*, en 1970, les catholiques ont dépassé les musulmans de 20 POUR CENT. À partir de 2000 – juste 30 ans plus tard – les tables ont tourné complètement avec les *musulmans dépassant les catholiques* d'environ 12 pour cent. En tout juste une génération, nous avons vu la religion islamique dépasser le catholicisme pour devenir la religion la plus grande et la plus rapide en croissance du monde.

Un souci beaucoup plus grand, pour les responsables du Vatican, est la tendance à l'intérieur du lieu de naissance du catholicisme: l'Europe. Tandis que le nombre de catholiques convertis s'est réduit dans son arrière-cour, l'islam a joui d'une croissance expansive à travers tout le continent.

Comme nous l'avons signalé à plusieurs reprises dans les pages de ce magazine, au cours des années, ces deux géants religieux sont sur un cours intensif de proportions épiques (voir «Un problème pour Benoît XVI»). Puisque la Bible dit qu'une Union européenne dominée par les catholiques vaincra finalement le roi du sud islamique avec un déploiement accablant de force (Daniel 11:40), nous savons que la progression de l'islam ne distancera pas le catholicisme beaucoup plus longtemps.

Une façon pour que la tendance démographique se renverse, presque du jour au lendemain – en la regardant strictement en termes de nombres – c'est par l'UNITÉ DE L'ÉGLISE. Prises ensemble, les dénominations catholiques, anglicanes, orthodoxes et protestantes ont environ 2 milliards d'adhérents dans le monde entier, comparés au 1,3 milliard de musulmans.

Cela ne veut pas dire que les catholiques et les protestants seront complètement unifiés avant que n'ait lieu le choc religieux prophétisé avec l'islam. Cependant, ce à quoi nous pouvons nous attendre, c'est une unité *partielle*



avant que la prophétie de Daniel 11 s'accomplisse. En fait, en de nombreuses façons, c'est déjà arrivé.

L'unité totale entre l'église romaine et ses filles protestantes n'arrivera, en réalité, qu'immédiatement après le choc entre les rois du nord et du sud—l'événement qui déclenche le début de la grande Tribulation. À ce point, l'église mère abandonnera ses efforts en vue de courtiser ses filles pour les faire revenir par des flatteries, et au lieu de cela reviendra à la vieille méthode séculaire pour préserver l'unité «chrétienne» en exerçant la force physique—dans le style de l'Inqui-

sition. La Bible indique nettement que la plupart des filles s'aligneront sur le mauvais gouvernement de la mère plutôt que d'être tuées.

Ainsi, la scène sera dressée pour un autre grand conflit—la bataille titanique des âges! Examinez votre Bible et voyez ce qu'elle dit sur le retour prophétisé de Jésus-Christ sur cette terre! Retournons au compte-rendu d'Apocalypse 17, sur la prostituée vêtue d'écarlate qui chevauche la bête à sept têtes. Le verset 15 dit: «Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.»

Que dit la Bible sur cette puissance de la bête, guidée religieusement, qui tient le monde sous son emprise? Voyez le verset 13: «Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête.» Quelle unité! Quelle unité d'esprit—tous donnant leur puissance et leur force à cette bête dominée religieusement! *Et pour quelle raison?*

Verset 14: «Ils COMBATTRONT contre l'Agneau...» C'est là où le mouvement œcuménique conduit en fin de compte—À UN AFFRONTÉMENT AVEC JÉSUS-CHRIST! C'est le véritable motif derrière «l'unité de l'église» dans le monde chrétien, pour autant que le diable soit concerné. C'est pourquoi il travaille sans relâche, À PRÉSENT MÊME—dans les coulisses—POUR UNIR toutes les dénominations religieuses et les sectes du monde: c'est ainsi qu'elles pourraient alors s'OPPOSER et COMBATTRE CONJOINTEMENT contre le règne à venir de Jésus-Christ sur cette terre!

Satan est l'auteur de la confusion. Il aime la division même dans sa propre communauté chrétienne séduite. MAIS SATAN DÉTESTE DAVANTAGE JÉSUS-CHRIST! Il rassemble donc toutes ses forces du mal pour dresser une dernière résistance UNIE—contre le Christ!

#### Et ensuite, l'unité sous le Christ!

Quand Jésus-Christ retournera sur cette terre pour rétablir le gouvernement parfait de Dieu, IL NE SERA PAS LE BIENVENU. Toutes les dénominations et sectes, TOUTES LES RELIGIONS sur la terre s'opposent à Son règne d'amour, excepté un «petit troupeau» de disciples qui seront surnaturellement protégés par Dieu pendant la grande Tribulation. Mais remerciez Dieu de ce que le système babylonien de Satan NE prévaudra PAS!

«Ils combattront contre l'Agneau, ET L'AGNEAU LES VAINCRA, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi» (verset 14).

Ésaïe 47 parle aussi de la fin stupéfiante de cette église mère puissante, une fois qu'elle obtient le retour des églises filles qu'elle croit être légitimement siennes, et qu'elle entraîne la destruction qui est prophétisée dans la grande Tribulation qui vient.

Mais la véritable nouvelle, c'est celle-ci: les résultats désastreux de l'unité de l'église style Vatican annonceront l'arrivée sur la scène mondiale de la véritable unité chrétienne—sous le gouvernement du Royaume de Dieu dirigé par le Christ.

Que Dieu hâte ce jour!

## Des efforts pour l'unité

- Sous la direction de Jean Paul II, l'Église catholique a fait des efforts sans précédent pour unifier le christianisme sous l'église «mère».
- En 1979, lors d'une visite aux États-Unis, le pape a présenté un thème qui lui survivrait: «Nous... demandons à tous les chrétiens—catholiques, protestants, anglicans et orthodoxes—de dépasser nos différences présentes et passées, à cette occasion, et de marquer la visite papale par un signe et un stimulus pour la réconciliation... et prier pour l'unité que nous recherchons.»
- En 1982, John Paul II a été le premier évêque de Rome à mettre le pied en Angleterre, donnant un sermon à la cathédrale de Canterbury, le siège central de l'Église anglicane.
- En 1999, catholiques et anglicans ont conjointement publié un document appelé le «Don de l'autorité» qui demandait aux chrétiens des deux églises de reconnaître l'autorité du pape. La même année, la Déclaration commune sur la doctrine de la justification a été signée par l'Église catholique et la Fédération luthérienne mondiale, mettant fin à un des désaccords majeurs qui avaient divisé le monde chrétien depuis la Réforme protestante
- En mai 2000, un sommet mondial de leaders régionaux catholiques et anglicans, aussi bien que du clergé du Vatican, s'est tenu à Toronto, où ils ont examiné comment les relations anglicanes et catholiques pourraient être améliorées. Les pourparlers étaient les premiers du genre.
- En 2001, «une convergence historique des principaux leaders chrétiens de l'Europe» a permis la signature d'une charte œcuménique «destinée à promouvoir une plus grande coopération interéglises» (US Catholic, 1er juillet 2001). Les principaux signataires étaient le président de la Conférence des églises européennes—qui représente les églises orthodoxes, anglicanes, catholiques traditionnelles et protestantes de l'Europe—et le président du Conseil catholique des Conférences des évêques européens. La charte a souligné les directives dans les domaines de l'unité chrétienne, du dialogue interéglises et du service pour l'unité européenne. «Il n'y a aucune alternative à la réconciliation et à l'œcuménisme», a déclaré le document.
- En 2002, pour la première fois, le Vatican a accueilli une représentation sur l'anglicanisme. «L'Église anglicane a été accueillie chaleureusement au sein du Vatican—du moins en esprit», c'est ainsi que la Houston Chronicle a interprété la visite (29 juin 2002). Le cardinal allemand Walter Kasper a dit que «cette représentation est symbolique de la communion partielle que nous partageons déjà» (Washington Post, 8 juin 2002).

# Le premier commandement avec une promesse

Les familles stables sont la base de nations fortes. Le cinquième commandement nous montre comment garder nos familles et nos nations fortes. BY DENNIS LEAP

**P**RENONS-EN CONSCIENCE! LES TITRES des journaux montrent que notre société occidentale est *confuse* au sujet de ce qui fait une famille. Certains travaillent puissamment pour convaincre le public qu'il devrait y avoir *une nouvelle* définition de la famille. Ne nous endormons pas sur cette question essentielle. Demandez-vous: Peut-il, en réalité, y avoir une nouvelle définition de la famille?

Le lobby homosexuel a opéré des mouvements stratégiques pour redéfinir la famille en utilisant les tribunaux pour approuver légalement des mariages de même sexe. Quelques couples homosexuels ont adopté des enfants. D'autres ont mis des enfants au monde par des moyens artificiels. Ces couples veulent désespérément être reconnus comme une *famille*.

Aux États-Unis, le Massachusetts a été le premier état à reconnaître des mariages de même sexe. La ville de San Francisco, en Californie, a fait de même. Sept autres états ont des procès en instances. Le mariage de même sexe est légal dans trois provinces du Canada, également aux Pays-Bas et en Belgique. Des mouvements forts poussent pour des mariages de même sexe au Royaume-Uni, en France, en Suède, en Suisse, au Luxembourg et en Espagne. *La lutte* est engagée. Les homosexuels considèrent comme une véritable victoire leurs récentes affaires judiciaires. Nous devons reconnaître qu'il y en a beaucoup plus, que pour des problèmes d'assurance ou d'avantages fiscaux.

Voici la réalité de la question. Les institutions consacrées du *mariage* et de la *famille* font l'objet d'une attaque vicieuse. En fait, ces institutions sont assaillies depuis des décennies. Les gens informés, y compris les éducateurs, les journalistes et les présentateurs, savent qu'il y a une conspiration bien organisée contre la famille traditionnelle. Voyons-nous que

la vie de famille traditionnelle est menacée? Depuis les années 1960, la nouvelle moralité, le divorce effréné et le féminisme ont sévèrement affaibli la famille. Maintenant, le mouvement homosexuel veut délivrer à la famille traditionnelle son dernier coup mortel. Qui est disposé à se lever et à se battre pour la famille?

Nous devons, en fait, reconnaître que redéfinir la famille, c'est *détruire* la famille. Les familles traditionnelles stables sont l'épine dorsale de toute nation forte. L'histoire montre que quand la vie de famille—mari, femme, enfants—s'écroule, il en va de même de la nation.

Les médias posent des questions et y répondent: Une famille, est-ce un mari, une femme et des enfants biologiques? Est-ce deux hommes ou deux femmes dans une *prétendue* relation, et des enfants adoptés? Est-ce deux hommes ou deux femmes avec des enfants conçus par des moyens artificiels? Cependant, une question plus importante jamais considérée, c'est: Les êtres humains ont-ils même l'*autorité* pour définir ce qu'est une famille?

**Le cinquième commandement** Dans notre série sur les Dix Commandements, nous vous avons montré que les Dix Commandements sont une loi d'amour. Les gens sont dans la confusion quant à la façon d'aimer Dieu et d'aimer leur prochain. Les commandements nous apprennent comment faire les deux. L'apôtre Jean a écrit: «Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles» (1 Jean 5:3). Dieu a donné aux hommes les commandements pour nous aider à vraiment aimer et éprouver le véritable amour dans toutes nos relations. Les Commandements ne sont pas une affreuse malédiction comme tant de gens le croient.

Les quatre premiers commandements définissent comment avoir la bonne relation avec Dieu. Garder ces comman-

dements protège cette relation. Les six restants nous montrent comment avoir des rapports corrects avec les autres êtres humains. Le cinquième commandement est le premier et le *plus important* des six derniers. En fait, le cinquième commandement, quand il est compris dans toute sa profondeur, définit et protège la plus fondamentale de toutes les relations humaines—la famille!

Du Mont Sinaï, Dieu a parlé de ce commandement à la nation d'Israël nouvellement formée: «Honne ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne» (Exode 20:12). Il est facile de reconnaître à première vue que ce commandement exige que les enfants *honnent* et *obéissent* à la fois à leur père et à leur mère. L'honneur et l'obéissance reflètent le vrai amour. Mais quand nous nous arrêtons et méditons sur cela, ce commandement en dit beaucoup *sur la famille!*

Remarquez que le commandement ne dit pas honore *ton père et ton père, ou ta mère et ta mère*. Il dit nettement d'honorer votre *père* et votre *mère*. Cette déclaration ôte toute confusion au sujet de ce qui constitue une famille. Voici, ici, et avec les septième et dixième commandements, la définition que le grand Dieu Créateur donne de la famille: un homme et une femme, liés par un saint mariage, et des enfants. Il n'y a pas d'autres alternatives! Quand ils sont observés, ces trois commandements protègent les institutions du mariage et de la famille *conçues par Dieu*. Nous couvrirons le septième et le dixième en détail dans de futurs articles.

**Familles stables—nations fortes** Le cinquième commandement ne s'arrête pas avec une définition de la famille. Il y a beaucoup plus. Dieu explique aussi *pourquoi* tous les enfants doivent honorer leurs parents. Il y a une raison sérieuse *de vie ou de mort*.

Au temps où les Dix Commandements ont été donnés, Israël était à son tout début en tant que nation. La nation d'Israël devait être différente de toute autre nation jamais formée sur terre. Elle devait être la nation *de Dieu*. Dieu devait être son unique souverain. Dieu a donné le cinquième commandement au peuple d'Israël afin qu'il puisse vivre *longtemps dans le pays*. Voyons-nous, ici, la connaissance incroyable? Beaucoup d'autres nations étaient déjà venues et avaient disparues avant la naissance d'Israël. Dieu considérait le respect à l'égard de l'*autorité parentale* comme la clef à sa longévité!

Le cinquième commandement porte tout autant une *promesse* extraordinaire qu'un avertissement sévère. Cette promesse et cet avertissement ne sont pas *seulement* pour Israël. Rappelez-vous que les Dix Commandements engagent *toute* l'humanité. Dieu en a simplement fait prendre conscience à Israël en premier. Dieu a donné le cinquième commandement à l'*humanité* afin que nous, êtres humains, puissions *vivre longtemps* sur la Terre.

L'apôtre Paul confirme ces vérités. Il a enseigné aux Éphésiens: «Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère; (c'est le premier commandement avec une promesse); afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre» (Éphésiens 6:1-3). Notez l'enseignement profond de Paul. Il était l'apôtre des païens. C'était un pur Israélite qui connaissait l'histoire tragique de l'échec de ses ancêtres en tant que nation. Les Assyriens avaient déplacé de leur terre les 10 tribus du nord, plus de 700 ans auparavant. Même si la minuscule nation de Juda était revenue de la captivité babylonienne, les Romains tenaient le peuple de Juda sous leurs bottes. Il y avait des causes derrière ces événements historiques. Le mépris du cinquième commandement en était un facteur principal. Paul comprenait que personne n'avait besoin de répéter une telle histoire.

Ici, Paul enseigne aux enfants des païens convertis à observer le cinquième commandement, et puis continue à expliquer pourquoi ils devaient le faire. Paul s'efforce particulièrement de montrer que le cinquième commandement est le premier commandement lié à la *promesse d'une longue vie sur la terre*. Paul a adressé ce commandement à tous les gens—pas seulement à ceux de sa propre nation. À nous aussi.

Dieu a placé dans le cinquième com-

mandement Son enseignement *révélé* que des familles stables font des nations fortes. Quand tous les enfants honorent et obéissent à l'autorité parentale, il en résulte des bénédictions incroyables, y compris la paix, la richesse et la santé. Dieu nous avertit: Que l'on détruise l'unité familiale par le déshonneur et la désobéissance, et les nations connaîtront les souffrances du crime, de la violence, de la guerre et ultimement de la destruction!

**Une cause de la violence du monde** Nous vivons dans des temps extrêmement dangereux et violents. Connaissons-nous les causes des effets que nous subissons? Dieu a donné à Paul un aperçu prophétique de notre époque. Il a enregistré pour nous les causes principales de la violence du monde. Il a dit nettement: «Sache aussi, que *dans les derniers jours*, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, *rebellent à leurs parents*... (2 Timothée 3:1-2). Sommes-nous étonnés qu'une des causes principales de la violence qui existe dans ce monde soit liée au fait que les enfants désobéissent à leurs parents?

Notre époque est extrêmement égoïste. Les hommes dans toutes les nations sont pleins d'avidité et de convoitise. Les nations vont en guerre pour voler ce que d'autres possèdent. Nous sommes devenus extrêmement arrogants et orgueilleux. Nous nous vantons de tous nos accomplissements scientifiques et techniques. De cette manière, nous ignorons Dieu qui nous a bénis avec le talent et la capacité d'atteindre une telle richesse et un tel pouvoir. De plus, nous avons aussi permis à notre vie de famille de dégénérer. Nous avons édifié une société *permissive* qui a peu de respect pour l'obéissance envers les parents ou toute autorité constituée.

Les gouvernements et les chefs militaires travaillent fiévreusement pour protéger la société occidentale contre des attaques terroristes violentes. Les meilleurs services de renseignements, les procédures de sécurité, les armées, la police et les armes ne nous protégeront pas de la violence accrue. Le retour à l'édification de familles fortes et obéissantes résoudrait une grande partie de nos problèmes de violence moderne.

Est-ce une simplification excessive? Les experts savent que la plupart des délinquants adultes violents ont commencé à un âge très jeune.

Nous devons comprendre ce que signifient les tendances actuelles de la

violence des jeunes. Durant l'année scolaire 2003-2004, aux États-Unis, 48 personnes sont mortes dans la violence à l'école plus qu'en n'importe quelle année de la décennie passée (*USA Today*, du 28 juin 2004). Pourtant les experts semblent donner une analyse contradictoire des statistiques de la violence des jeunes. Quelques experts disent que le crime baisse en général. Pourtant *USA Today* fait remarquer que des avocats de la sécurité scolaire voient une nette augmentation dans les activités des gangs. Les observateurs des gangs savent que l'activité des gangs s'étend comme la peste à des centaines de villes à travers tout le pays. Cela signifie qu'il est plus que probable que l'année scolaire à venir soit encore plus violente. Que peut-on faire? Injecter plus d'argent ne résoudra pas le problème.

Admettons la vérité. La crise de la violence des jeunes a ses origines dans la petite enfance, à la maison. Les attitudes d'une personne vis à vis de l'autorité, de la propriété et de la façon de traiter les autres commencent au berceau. Pour arrêter la violence dans le monde, causée par des adultes ou par la jeunesse, nous devons réparer nos familles.

**Centré sur le père** Souvenez-vous, le cinquième commandement est *l'un des dix points magnifiques* de la loi spirituelle et éternelle de Dieu. Ainsi, il est d'une grande importance aux yeux de Dieu. Le commandement commence par: «Honore ton père et ta mère...» Le mot hébreu pour honorer est *kawbad*, qui signifie *abondant, généreux, riche* ou *promouvoir l'honneur*. Ce commandement s'applique à chacun d'entre nous au cours de notre vie. Dieu exige que nous *abondions* d'honneur pour nos parents, tant en paroles qu'en actes.

Sous la dispensation de l'Ancien Testament, les violations de ce commandement étaient punissables par la peine de mort. «Celui qui frappera son père ou sa mère sera puni de mort... Celui qui maudira son père ou sa mère, sera puni de mort» (Exode 21:15, 17). Cela montre la haute importance que Dieu place sur ce commandement.

Le premier commandement exige que l'humanité donne l'honneur à la haute position d'autorité de Dieu, en tant que le Créateur. Le cinquième commandement exige que tous les hommes honorent la position humaine la plus haute—celle de parents. Ce commandement forme alors le pont entre les deux grandes sections de la loi de Dieu. Nous n'atteindrons ja-

mais le vrai succès spirituel et physique sans donner honneur et obéissance à Dieu. Voyons-nous que la même chose est vraie de nos parents humains?

Les relations des enfants avec leurs parents sont un modèle exact *des relations spirituelles* entre les chrétiens convertis et Dieu le Père. Les leçons relatives à l'honneur, au profond respect et à l'obéissance apprises dans les relations parents-enfants demeurent avec un enfant pour la vie, même dans l'éternité! Aux yeux d'un petit enfant, un parent se tient en place de Dieu. Un parent est le pourvoyeur de l'enfant, le protecteur, le donneur d'amour, l'enseignant et celui qui est chargé de faire respecter la loi.

L'éducation efficace d'un enfant et la réponse de l'enfant à une telle formation déterminera en grande partie son rapport ultérieur avec la société. Cela affectera le plus certainement sa relation avec Dieu.

Remarquez que, dans le commandement, Dieu mentionne d'abord *le père*. Cela signifie que le père devrait se tenir en premier, en position prééminente, dans la famille. Pourquoi? Le père humain préfigure Dieu le Père. Les enfants devraient être *riches* en honneur et obéissance envers leur père. Cependant, la paternité prend une véritable raclée depuis des décennies. Il y a une conspiration réelle et active, contre la paternité. Faites la demande d'un exemplaire gratuit de *Complot contre le chef de famille*, par Gerald Flurry. Cette brochure révélatrice vous alertera sur la guerre contre «l'institution fondamentale de notre société.» Pour vraiment réparer la famille, nous devons remettre le père à sa tête.

Chaque père doit arriver à comprendre qu'il représente Dieu pour ses enfants. Savoir cela exige que le père se rende honorable. Bien entendu, une mère doit faire de même. Les deux doivent vivre une vie *digne* du respect de l'enfant. Paul a dit que les enfants devaient obéir à leurs parents «selon le Seigneur». Cela signifie que les parents doivent vivre en accord avec les hauts standards de Dieu. Certainement, beaucoup de parents mènent aujourd'hui une vie misérable indigne du respect d'un enfant. Quelques parents conduisent même de petits enfants dans des styles de vie malades, comme la pornographie des enfants. Dieu ne s'attend pas à ce qu'un enfant se soumette à un tel abus d'autorité.

**Des bénédictions pour l'obéissance** La responsabilité primaire d'un père est d'apprendre à son enfant à obéir à toute

autorité. Un enfant doit *grandir* dans la connaissance, la sagesse et l'expérience nécessaire pour avoir des jugements sages. Il est essentiel que les pères apprennent aux jeunes enfants à obéir immédiatement, sans poser de question. Les parents ne devraient pas *cajoler* un enfant pour obtenir l'obéissance. Certes, il y a des moments où donner des explications ou des raisons sont appropriés. Mais dans des cas d'urgence, il se peut qu'il n'y ait pas de temps ou d'occasion pour donner des raisons. Cela bat en brèche la philosophie moderne sur l'éducation des enfants. Mais il est impératif, pour la sécurité de l'enfant, qu'il prenne l'habitude d'obéir immédiatement quand un ordre est donné. Cela peut non seulement épargner la vie de votre enfant, physiquement, mais aussi aider à le conduire au succès spirituel.

Le but suprême de toute la formation d'un enfant, c'est de lui apprendre à obéir à Dieu. À mesure qu'un enfant mûrit, le père et la mère devraient lui donner beaucoup d'enseignements sur Dieu le Père. Des parents sages font savoir que Dieu est le Créateur tout-puissant et le Souverain de la Terre et de l'univers. Des parents qui craignent Dieu enseignent à leurs enfants à honorer leur grand Père spirituel, et à Lui obéir, avec encore plus d'amour que pour leurs parents terrestres. Des parents vraiment bienveillants expliqueront nettement que Dieu les bénira richement pour leur obéissance.

Pensez aux bénédictions qui découlent naturellement de l'habitude d'obéir à l'autorité. Les jeunes qui tiennent en profond respect ceux qui ont l'autorité, et leur obéissent, ne deviennent pas des criminels. Ils n'envisageront jamais de voler, de battre ou d'assassiner un autre être humain. Ils n'envisageront jamais de s'adonner à la drogue, à l'abus d'alcool et au mauvais usage du sexe. L'obéissance au cinquième commandement aboutit à l'édification du caractère qui mène à *une longue vie*. Une jeune personne qui a une nature respectueuse et obéissante évite l'imprudence, la violence, les mauvaises fréquentations et la rébellion contre l'autorité, qui souvent mènent à la mort.

Les enfants obéissants et respectueux sont des enfants sûrs. Les enfants ont besoin qu'on leur fixe des limites. Les enfants veulent avoir des limites. Ils sont vraiment heureux avec des règles et des directives. Les adolescents ont besoin d'un couvre-feu! Les enfants savent intuitivement que les parents doivent endosser la responsabilité d'être

l'autorité. Quand ses parents ne font pas usage de l'autorité, un enfant se sent mal aimé, non protégé et en insécurité.

Un enfant obéissant ne souffre pas de frustration. L'enfant désobéissant est un enfant frustré. Les sentiments de culpabilité et de rébellion remplissent son esprit. L'enfant qui aime ses parents, les honore et leur obéit mène une vie heureuse, insouciant, déterminée. Quand il a mûri et est entré dans l'âge adulte, la vie spirituelle de l'enfant devrait suivre la progression naturelle allant de l'honneur pour ses parents à l'honneur pour Dieu.

Voyons-nous comment le cinquième commandement forme une société humaine paisible? Voyons-nous combien le cinquième commandement est nécessaire pour la relation spirituelle d'un enfant avec Dieu?

**Honorer les parents âgés** Le temps vient pour un grand nombre où il n'est plus nécessaire ou juste qu'une personne *obéisse* strictement à ses parents. Néanmoins, il n'y a jamais un temps où les gens devraient cesser d'*honorer* leurs parents, particulièrement leurs parents âgés. Honorer nos parents, alors que nous avançons dans l'âge adulte, signifie que nous plaçons une *haute valeur* sur leur travail et leurs efforts pour nous quand nous étions plus jeunes. L'habitude de l'obéissance chez les jeunes devrait se développer naturellement en habitude d'exprimer une *appréciation* profonde et continue *pour les parents*. Les enfants adultes transmettent cette sorte d'honneur par des actes de courtoisie, de prévenance et par des actions aimables.

Quel homme ou quelle femme bien pensants ne sont pas arrivés à comprendre l'ampleur des efforts des parents? C'est souvent seulement en tant qu'adultes mûrs que nous commençons à reconnaître les heures innombrables de travail que cela a pris pour nous élever. Il y a eu des nuits sans sommeil quand nous étions malades. Quelles jeunes épouses et quelles mères n'ont pas considéré le nombre de repas préparés ainsi que les charges de blanchisserie faites par leurs mères? Quels jeunes maris et quels pères n'ont pas considéré les heures d'instruction et le temps passé au jeu fournis par leurs pères? Quel mari ne s'est pas rappelé les heures supplémentaires exécutées volontiers par son père pour pourvoir aux agréments que toute famille désire?

Quand les parents vieillissent, c'est le moment de leur rendre la même profondeur d'amour et de service. Beaucoup de

parents aspirent à l'amour, à l'affection et à l'attention de leurs enfants qui ont grandi. Cependant, à la honte de beaucoup d'enfants adultes, dans de nombreux cas, cette sorte d'amour ne vient jamais.

Des milliers de parents âgés sont enfermés dans des maisons de retraite étouffantes, simplement parce que leurs enfants ne veulent pas prendre la responsabilité de s'occuper d'eux. Certaines personnes âgées doivent compter uniquement sur le maigre appui financier du gouvernement, alors que leurs enfants sont en mesure d'aider financièrement.

Jésus-Christ a personnellement eu affaire avec ce même péché, en Son temps. Les hommes, soi-disant religieux, de ce temps-là se sont excusés de ne pas pourvoir aux besoins de leurs parents. Ils ont dit que l'argent nécessaire pour aider financièrement des parents âgés était *corban*, ou consacré au service de l'autel du temple. *Corban* ne faisait pas partie du système des dîmes de Dieu, mais était une offrande complémentaire donnée pour obtenir la faveur de Dieu. Le Christ a réprimandé ces hypocrites: «Il leur dit encore: Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.» (Marc 7:9-10). Ici, Jésus-Christ donne une application puissante au cinquième commandement. Ces hommes raisonnaient autour du commandement de Dieu. En faisant ainsi, ils péchaient contre Dieu. Nous devons être prudents pour ne pas édulcorer la loi de Dieu.

Le Christ a continué: «Mais vous, vous dites: Si un homme dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est *corban*, c'est-à-dire une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables» (versets 11-13). L'enseignement de Jésus-Christ ne pouvait être plus nette. Les enfants adultes doivent apporter une aide financière à leurs parents âgés, si c'est possible et si c'est nécessaire. Nous ne devons jamais nous trouver d'excuses en disant quelque chose comme: «Tous mes fonds supplémentaires sont dédiés à Dieu!»

**L'exemple parfait** Jésus Christ a dit: «Si vous gardez mes commandements, vous demeurez dans mon amour; de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour»

(Jean 15:10). Le Christ a fait ce commentaire aux disciples, la nuit précédant Sa mort. Il *a gardé* les commandements du Père. La vie entière de Jésus-Christ est un exemple stupéfiant d'obéissance au cinquième commandement. Il a obéi à Dieu le Père sans réserves. Il a aussi obéi à Ses parents humains. Cette obéissance a produit la plus grande bénédiction pour toute l'humanité—notre Sauveur.

Se rapportant à l'enfance du Christ, Luc a enregistré: «Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui» (Luc 2:40). En raison de l'obéissance, Jésus-Christ a grandi en sagesse et en force spirituelle.

Dans ce même chapitre, Luc nous donne le seul compte-rendu détaillé sur le Christ à un jeune âge. C'est une image étonnante d'honneur, de respect et d'obéissance. À 12 ans, Jésus et Sa famille étaient allés à Jérusalem pour observer la Pâque et les jours des Pains sans levain. Lors du voyage de retour, Joseph et Marie supposaient que Jésus était dans la caravane avec d'autres membres de la famille (versets 43-44). Il n'y était pas. Il était resté à Jérusalem pour acquérir plus d'information sur Dieu le Père et Ses lois. Bien sûr, cela a causé du souci à Ses parents. Ils sont allés immédiatement le chercher.

Joseph et Marie ont trouvé le Christ dans le temple, «assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses» (versets 46-47). Jésus est arrivé à une maturité incroyable à un jeune âge. Pourquoi? C'était certainement en grande partie le résultat d'une vie de famille stable. Ses parents humains ont évidemment pourvu à Ses besoins et L'ont enseigné. Ils Lui ont beaucoup appris sur Dieu à partir des Écritures. Quand Sa mère lui a demandé pourquoi Il était resté à Jérusalem, Il a répondu: «Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?» (verset 49). Ce n'était pas une réponse irrespectueuse. Il rappelait à Ses parents qu'ils Lui avaient enseigné qu'Il avait une mission de la part de Dieu. À 12 ans, Il était plus que vraisemblable qu'Il voulait leur faire savoir qu'Il était en train d'acquérir une compréhension plus profonde de ce que Dieu le Père attendait de Lui.

Tous les parents peuvent apprendre une profonde leçon de cette histoire. Parce que Jésus-Christ a obéi au cinquième commandement, Il a vécu une vie libre de crainte, de frustration et d'insécurité. N'étant pas indocile, Il

avait la liberté mentale de vraiment découvrir et d'apprendre le plan de Dieu, tel qu'il est révélé dans les Écritures. L'obéissance apporte des bénédictions incroyables dans la vie d'un enfant.

La fin de cette histoire, c'est que Jésus-Christ est rentré à la maison à Nazareth, et qu'Il était soumis à Ses parents (verset 51). Quel exemple incroyable à suivre!

Paul nous fait aussi, dans l'épître aux Hébreux, un beau résumé de la vie obéissante du Christ. Paul écrit: «Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes; après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel» (Hébreux 5:8-9). En tant qu'être humain, Jésus-Christ a appris la valeur incroyable du cinquième commandement. Paul indique qu'Il *a été rendu parfait* par l'obéissance. Jésus-Christ n'aurait jamais pu être notre Sauveur s'Il n'avait pas obéi à Dieu et à Ses parents humains, Joseph et Marie. Nous n'atteindrons jamais le salut si nous n'apprenons pas à honorer Dieu et nos parents, et à leur obéir.

Jésus-Christ a honoré Ses parents même à la fin de Sa vie. Nous savons par l'histoire de la Bible que Joseph est mort quelque temps avant que le ministère du Christ n'ait commencé, parce qu'il n'y a aucune mention de lui dans tout compte-rendu où le Christ a affaire avec les membres de Sa famille. Marie était devenue veuve. Mais elle est restée aux soins du Christ. Le récit le plus remarquable sur l'amour du Christ, le souci et le soin pour Sa mère vieillissante, c'est au moment de la crucifixion. Bien que subissant la mort la plus atroce, le Christ a vu le bien-être de Sa mère. Jean dit: «Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils! Puis il dit au disciple: Voilà ta mère! Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui» (Jean 19:26-27). Ici, Jésus s'est assuré que Jean s'occuperait de Marie après Sa mort. Tandis que tout autre homme, dans la majorité des cas, se serait concentré sur *soi*, le Christ s'est concentré sur l'obéissance au cinquième commandement. Il s'est rappelé le travail, la sollicitude et l'enseignement que Sa mère Lui avait donnés, depuis Sa petite enfance, et lui a rendu l'honneur qu'elle méritait.

Enfants et adultes: Rappelez-vous de suivre l'exemple parfait de Jésus-Christ. Obéissons tous au cinquième commandement—le premier commandement avec une promesse. ■

# Un problème pour Benoît XVI

Une question, non résolue, laissée à son successeur

par le Pape Jean Paul II n'est pas une petite affaire. PAR JOEL HILLIKER

**A**VEC PLUS D'UN MILLIARD DE CROYANTS, LE catholicisme romain est énorme. L'islam en a environ 1,3 milliards. La collision entre ces deux religions sera la prochaine grande histoire du monde.

Le Pape Jean Paul II, conservateur déclaré, a vu la montée de l'islam comme un problème, et pas un petit problème. Un homme, qui considérait chaque musulman comme une âme éternellement perdue—et qui quotidiennement réfléchissait sur des questions de doctrine et de dogme, de la foi et du salut—n'aurait pu regardé l'islam, ardent, féroce, explosif et en progression dans le monde d'aujourd'hui, sans y voir un problème.

Le choix de l'arme de ce pape contre cet adversaire était *le dialogue*. Il ne s'en est pas pris violemment aux musulmans; il les a engagés au dialogue. Il a visité des mosquées et a parlé d'un besoin de fraternité et d'amitié entre chrétiens et musulmans.

Un certain nombre de cardinaux ont suivi la direction de Jean Paul II. À leur point de vue, l'église n'a pas d'autre choix que d'être en bon voisinage, avec l'accroissement du nombre de musulmans. À cette fin, un cardinal italien a même lancé un magazine consacré à l'avancement des relations entre chrétiens et musulmans.

Ne vous attendez pas à ce que le Pape Benoît XVI suive cette approche douce, conciliante. Il croit qu'un dialogue, jugé inadmissible, met le christianisme et l'islam sur un pied d'égalité—et que de tels efforts ont affaibli le catholicisme européen, qui est maintenant asservi par «la dictature du relativisme». Dans un climat de pluralisme religieux et de relativisme, le nouveau pape n'est pas effrayé par le fait d'adopter une position impopulaire.

Considérez son point de vue, tel qu'exposé dans «Dominus Iesus». Dans ce journal, J. Ratzinger a dit que toutes les religions qui n'acceptent pas la doctrine de la succession apostolique (le transfert ininterrompu de l'autorité papale à travers les générations, depuis l'apôtre Pierre jusqu'à maintenant, à lui-même) ne sont pas «des églises au sens propre», et que, aussi loin que le salut de leurs disciples est concerné, «objectivement parlant, ils sont dans une situation gravement déficiente» en comparaison de ceux de l'Église catholique.

Considérez ce qu'il a déclaré en août 2004, en disant que la Turquie, qui cherche à adhérer à l'Union européenne, devrait chercher des alliés ailleurs. Pourquoi? Parce que sa religion musulmane est «en contraste permanent» avec le christianisme européen. «L'Europe a été fondée non sur une géographie, mais sur une religion commune», a-t-il dit.

Considérez ses inquiétudes, au sujet de la montée de l'islam, exprimées publiquement. Comme le *New-York Times* l'a écrit: J. Ratzinger «représente une faction sceptique» parmi les catholiques romains, «un de ceux qui voient davantage comme une compétition la relation entre le christianisme et l'islam» (13 avril, c'est moi qui accentue).

Chrétiens et musulmans se prennent à la gorge autour du globe, y compris au Caucase, dans les Balkans, en Méditerranée, au Moyen-Orient, dans plusieurs pays africains (Soudan, Nigéria, Tchad, Kenya, Tanzanie), en Indonésie et aux Philippines.

Mais pour Benoît XVI, le premier champ de bataille est l'Europe, où le catholicisme semble se réduire, alors même que l'islam se renforce. Le pontife bavarois est sûr d'en faire une priorité, pour corriger ce problème. Ce n'est pas quelqu'un à tendre l'autre joue sous l'assaut islamique contre le bastion de sa religion aimée.

La contre-attaque du nouveau pape commencera à la 'maison'. Son élection est le signe d'un désir fort de l'église de revitaliser les racines religieuses du continent. Comme Joseph Fessio, un ami et ancien étudiant en doctorat du Cardinal Ratzinger, l'a dit au *Washington Post*: en élisant cet homme, les cardinaux ont choisi de faire une nouvelle tentative afin de se raccrocher à l'identité chrétienne de l'Europe.

Benoît XVI tirera parti du flot de bienveillance populaire sans précédent dont jouit son église. Il cherchera des moyens d'accroître le profil du Vatican dans la politique européenne et consolidera la base de son pouvoir. Il bridera le libéralisme qui aspire, telle une sangsue, la force de l'église.

En fait, le nouveau pape pourra utiliser la montée de l'islam comme l'un *des plus grands catalyseurs* pour que les chrétiens européens abandonnent, en foule, la laïcité et se rassemblent autour de la bannière du catholicisme romain.

Aujourd'hui, face à l'immigration folle des musulmans en Europe et aux cellules islamiques terroristes découvertes sur le continent, on voit augmenter—bouillir même, en divers lieux—l'antipathie du public chrétien européen à l'égard de l'islam.

Cette haine joue parfaitement entre les mains du Vatican.

Une fois que le pape aura consolidé l'appui dont il a besoin, il fixera toute son attention pour faire face à son ennemi le plus ardent. Mise au pied du mur, l'Église catholique frappera violemment.

Comme Monsignor Cesare Mazzolari l'a dit de Jean Paul II en octobre dernier, «l'église a défait le communisme, mais commence juste à comprendre que son défi suivant est l'islamisme, qui est pire. Le Saint-père n'a pu relever ce défi en raison de son âge avancé. Mais le prochain pape aura à y faire face.»

Benoît XVI ne sera pas le premier pape à relever ce défi. Il prendra place à côté de Grégoire VII, Urbain II et les autres évêques de Rome qui ont combattu la religion musulmane. Ce vieux *choc des civilisations* est de nouveau presque sur nous.

Vous devez comprendre la signification prophétique de cette guerre de religions. Lisez l'article principal, du numéro d'été 2005, du rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry: «La guerre à venir entre le catholicisme et l'islam». Et préparez-vous mentalement!



# REVIVRONS-NOUS TOUS?

## Peu de gens comprennent le plan fondamental, et magistral, de Dieu

**V**ous êtes-vous jamais demandé: «Qui suis-je? Que suis-je? Pourquoi suis-je?» Vous êtes un mystère. Le monde autour de vous est un mystère. Il vous est, maintenant, possible de comprendre!

Votre vie est tissée de mystères. Réflexion faite, votre existence, elle-même, est un mystère. Etes-vous le résultat, sans signification et sans utilité, de la conjonction de forces incontrôlées, anarchiques, ou avez-vous été façonné par une Intelligence, créé par un Dieu omnipotent, d'une sagesse suprême, dans un dessein bien précis bien qu'embrumé de mystère?

La préoccupation majeure du monde,

aujourd'hui, c'est la survie de l'homme! La science et la technologie ont élaboré des armes de destruction massive, capables d'annihiler *toute vie humaine* ici-bas.

Tant de nations possèdent aujourd'hui l'armement nucléaire qu'un seul dément pourrait déclencher la Troisième Guerre mondiale, qui anéantirait toute vie humaine sur cette planète.

SONGEZ-Y.

Téléchargez votre exemplaire à [www.pcog.org](http://www.pcog.org)

